

Beci

Beci brussels community

La Chambre de Commerce de Bruxelles

De Kamer van Koophandel van Brussel

2024

Décembre | December

Beci - Avenue Louise 500 Louizalaan
Bruxelles 1050 Brussel - Belgique/België

Cet exemplaire ne peut être vendu.
Mensuel - Ne paraît pas en janvier, juillet et en août
Verschijnt maandelijks - Niet in januari, juli en augustus
Editeur responsable/Verantwoordelijke uitgever:
Thierry Geerts



PB-PP IB-00054
BELGIE(N)-BELGIQUE

P505378

**UN GOUVERNEMENT
SOUS LE SAPIN**

**EEN REGERING
ONDER DE KERSTBOOM**

Brussels

p 6

S'habiller local et responsable :
comment changer le business
model de la mode ?

p 12

Feit of fictie?
5G ontcijferd

p 23

The SNCB MOBILITY PACK:
The journey that
brings you back



E d i t o

NOËL SANS GOUVERNEMENT, L'EFFET BOULE DE NEIGE !

Bruxelles sait faire rêver, surtout en cette période. Les fêtes approchent, et avec elles, l'occasion de profiter des plaisirs d'hiver. Mais cette année, la magie des marchés de Noël et des vitrines lumineuses se mêle à une réalité bien plus sérieuse : Bruxelles reste sans gouvernement. Et, soyons honnêtes, il est grand temps que cela change. Pas seulement pour l'ambiance, mais pour la survie même de notre économie locale.

Bruxelles, capitale à cinq titres et cœur économique du pays, ne se contente pas de briller en cette période de l'année. C'est ici que se produit 18% du PIB belge et où s'épanouissent des milliers d'entreprises, petites, moyennes et grandes. Nous n'en sommes pas à dire qu'une capitale sans gouvernement, c'est un peu comme une guirlande sans lumière. C'est bien plus que cela. C'est un risque pour nos entreprises, pour nos talents et pour la compétitivité de notre Région.

Oui, les défis sont multiples : polarisation de la société, faible taux d'emploi (63,7 %), et un déficit budgétaire qui laisse la dette gonfler comme une boule de neige. Sans gouvernement, c'est un équilibre fragile que nous maintenons à bout de bras. Les entreprises bruxelloises attendent, et attendent encore. On pourrait presque souhaiter un gouvernement comme cadeau de Noël... Ce ne serait pas un luxe, mais une nécessité.

Mais en attendant que la politique reprenne ses droits, nous avons un autre rôle à jouer : soutenir les commerces locaux. Quand vous préparez vos cadeaux, pourquoi ne pas en profiter pour acheter bruxellois ? Les marchés de Noël, les boutiques du quartier, les artisans de chez nous, ... autant d'opportunités pour dynamiser notre économie et faire circuler l'argent là où il est le plus utile. Chaque euro dépensé à Bruxelles est un pas vers une économie plus résiliente. Alors, autant joindre l'utile à l'agréable, n'est-ce pas ?

En résumé : un gouvernement bruxellois serait le plus beau des cadeaux. Un geste fort et rapide pour rassurer nos entreprises et leur offrir l'environnement qu'elles méritent. Quant à nous, soyons unis et solidaires, nous y gagnerons tous.

Joyeuses fêtes à Bruxelles, et pour Bruxelles.

KERSTMIS ZONDER REGERING, HET SNEEUWBALEFFECT!

Brussel kan dromen waarmaken, vooral in deze periode. De feestdagen komen eraan en daarmee de kans om te genieten van de winterse geneugten. Maar dit jaar vermengt de magie van de kerstmarkten en de verlichte etalages zich met een veel ernstigere realiteit: Brussel blijft zonder regering. En laten we eerlijk zijn, het is hoog tijd dat dit verandert. Niet alleen voor de sfeer, maar ook voor het voortbestaan van onze lokale economie.

Brussel, een hoofdstad met vijf titels en het economische hart van het land, straalt niet alleen tijdens deze tijd van het jaar. Hier wordt 18% van het Belgische BBP geproduceerd en bloeien duizenden bedrijven, van klein naar groot. We beweren niet dat een hoofdstad zonder regering hetzelfde is als een lichtslinger zonder lampjes. Het is veel meer dan dat. Het is een risico voor onze bedrijven, voor ons talent en voor het concurrentievermogen van onze gewest.

Ja, de uitdagingen zijn talrijk: polarisering van de samenleving, een lage werkgelegenheidsgraad (63,7%) en een begrotingstekort dat de schuldenberg als een sneeuwbal doet groeien. Zonder regering is het een fragiel evenwicht dat we met moeite in stand houden. De Brusselse bedrijven wachten, en wachten nog steeds. We zouden bijna hopen op een regering als kerstcadeau... Dat zou geen luxe zijn, maar een noodzaak.

Maar terwijl de politiek haar werk hervat, hebben wij een andere rol te spelen: lokale handel ondersteunen. Als u uw cadeaus voorbereidt, waarom zou u dan niet van de gelegenheid gebruik maken om bij Brusselse winkels te kopen? De kerstmarkten, de buurtwinkels, de ambachtslieden van bij ons... het zijn allemaal kansen om onze economie te stimuleren en het geld daar te laten circuleren waar het het meest nodig is. Elke euro die in Brussel wordt uitgegeven, is een stap naar een veerkrachtigere economie. Dus waarom niet het nuttige met het aangename combineren?

Samengevat: een Brusselse regering zou het mooiste cadeau zijn. Een sterk en snel gebaar om onze bedrijven gerust te stellen en hen de omgeving te bieden die ze verdienen. En wat ons betreft, laat ons verbindend en solidair zijn, daar worden we allemaal beter van.

Prettige feestdagen in Brussel, en voor Brussel.

Annick Hernot
Présidente de BECI
Voorzitter van BECI



LES NÉGOCIATIONS CONTINUENT : L'APPEL DES ENTREPRISES POUR SORTIR DE L'IMPASSE



Sans gouvernement fédéral ni bruxellois, la Belgique plonge dans une période d'incertitude. Les organisations patronales s'unissent pour demander des actions immédiates, alertant sur les risques pour l'économie et les entreprises.



Chambre des Représentants de Belgique, situé à Bruxelles

Avec un record de 541 jours sans gouvernement entre 2010 et 2011, la Belgique est à nouveau en passe de revivre une période de paralysie politique. Aujourd'hui, les négociations pour la formation d'un gouvernement fédéral traînent, et les acteurs économiques montent au créneau. Dans un communiqué commun, FEB/VBO, VOKA, AKT et BECI tirent la sonnette d'alarme : l'immobilisme politique pourrait avoir de lourdes conséquences sur la santé économique de nos entreprises.

Fédéral : un *statu quo* inquiétant pour l'économie

Les négociations fédérales s'enlisent, laissant un vide politique qui inquiète les organisations patronales : « Dans nos entreprises, nous le constatons tous les jours : le climat économique se détériore », déplore le communiqué commun. Le manque de gouvernance stable engendre une paralysie dans la prise de décisions économiques. Les investissements sont suspendus, et les réformes nécessaires pour stimuler la croissance restent en attente. Les acteur·ices économiques n'ont pas mâché leurs mots : « Il est urgent d'adopter une politique qui insuffle de l'oxygène au secteur privé, pour que nous puissions nous concentrer sur ce qui compte vraiment : la croissance durable, la productivité et l'emploi. À défaut, il sera pratiquement impossible de maintenir nos entreprises en bonne santé. »

À l'international, l'absence d'un gouvernement représentatif compromet également la position des entreprises belges sur les marchés étrangers. FEB/VBO, VOKA, AKT et BECI sont unanimes : « Notre dépendance au commerce international nous rend vulnérables. »

Régional : une attente interminable à Bruxelles

Au niveau régional, la situation n'est pas plus encourageante, car à Bruxelles, les négociations piétinent également. Les 100 jours symboliques pour la formation d'un nouveau gouvernement sont déjà loin derrière nous. Les enjeux pour la capitale sont pourtant nombreux : amélioration de la mobilité, soutien à l'entrepreneuriat et à l'attractivité économique.



Bruxelles, capitale à 5 titres.

Avec ses 35.000 entreprises actives, la Région représente 18% du PIB belge, et sans un cadre politique clair et stable, le développement économique local est menacé et la dette régionale pourrait bien continuer de grimper. « Les entreprises bruxelloises attendent la constitution rapide d'un Gouvernement et un signal clair du politique. En effet, pour déployer leur activité sur le territoire régional, elles ont besoin d'avoir un cadre dynamique, efficace et prévisible. Sans quoi, nos entreprises ne peuvent

continuer de faire rayonner notre capitale », prévient le communiqué commun.

BECI formule ses revendications

Pour BECI, l'urgence d'un gouvernement stable ne fait aucun doute. « Bruxelles, qui est 5 fois capitale – de la Belgique, de la Flandre, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'Europe et de l'Otan – mérite une gouvernance à la hauteur de son importance économique », avertit son CEO Thierry Geerts.

Face à l'immobilisme, BECI réaffirme ses priorités pour relancer le dynamisme de Bruxelles et elles sont claires : propreté, sécurité, mobilité, et allègement fiscal. « Comment les commerces peuvent-ils se développer si leurs employé·es hésitent à venir travailler ou si les client·es évitent certains quartiers ? » questionne Thierry Geerts. La mobilité, avec ses embouteillages et ses problèmes de stationnement, étouffe l'activité économique. BECI plaide pour une approche multimodale efficace pour fluidifier le trafic et faciliter les déplacements. Par ailleurs, l'organisation patronale insiste sur la simplification des démarches administratives et un allègement des taxes locales, considérés comme des freins à l'entrepreneuriat dans la Région.

Alors que les compteurs continuent de tourner, l'absence de gouvernements pourrait mettre à mal l'économie belge. BECI appelle à des décisions concrètes pour restaurer la confiance des entrepreneur·es et renforcer la compétitivité de Bruxelles.

Lisez le communiqué de presse de FEB/VBO, VOKA, AKT et BECI ici :



■ Era BALAJ
eba@beci.be

Fermeture d'Audi Brussels, Agoria, VOKA et BECI réagissent

La fermeture accélérée d'Audi Brussels, annoncée pour le 28 février 2025, provoque une onde de choc parmi les travailleur·euses et sous-traitant·es concerné·es. Selon les organismes régionaux de l'emploi, ce retrait entraînera la suppression d'environ 3.000 postes, un coup dur pour la communauté économique bruxelloise qui partage ses inquiétudes.

En réponse, BECI, Agoria et VOKA réitèrent leur engagement auprès des autorités compétentes, telles qu'Actiris (Bruxelles), le Forem (Wallonie) et le VDAB (Flandre), pour soutenir les salarié·es touché·es et offrir une aide concrète et rapide.

Dans un communiqué commun, les trois organisations insistent sur la nécessité de réagir rapidement face à l'impact social et économique de cette fermeture. « La continuité d'une activité industrielle ou d'un autre projet d'envergure sur ce site serait non seulement un gage d'emploi pour la Région, mais également un

signal positif pour l'avenir économique de Bruxelles et du pays sur la scène internationale », soutiennent Agoria, Voka et BECI.



BECI s'engage à faire entendre la voix des entrepreneur·es et à défendre les intérêts des entreprises bruxelloises. « Voice, Connect & Serve », découvrez ce que fait BECI pour vous :





BRUXELLES, TERRE DE STARTERS



Malgré les obstacles, Bruxelles reste un lieu favorable à l'épanouissement des jeunes pousses. Chiffres et témoignages à l'appui...

Un débat anime régulièrement les esprits bruxellois : la capitale perdrait-elle ses entrepreneur·es à vitesse accélérée, victime d'un environnement défavorable à l'épanouissement des affaires ? Réel, le malaise dénoncé par certains s'illustre dans les chiffres du baromètre des indépendants et PME. Mené par Brupartners auprès de plus de 300 porteur·ses de projets, sa levée de l'automne 2023 indiquait que pas moins de 39% envisageaient de transférer leur entreprise hors de la région de Bruxelles-Capitale. Mobilité et parking, charges et taxes, propreté et insécurité : leurs doléances sont connues.

Des chiffres nuancés

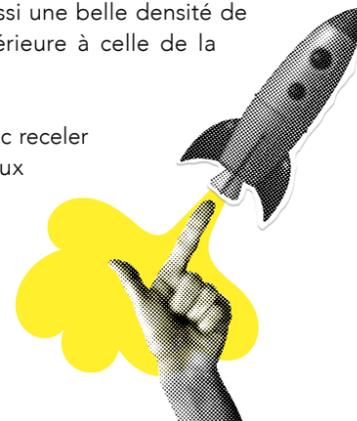
Jusqu'à quel point ces sentiments se traduisent-ils en actes ? On sera curieux de découvrir les nouveaux chiffres dans quelques mois mais ceux dont on dispose déjà incitent à

la nuance. Ainsi, en 2022, l'Institut bruxellois de statistique et d'analyse dénombrait un peu moins de 3.000 départs de sociétés – dont 2.000 vers le Brabant Wallon et Brabant Flamand – pour 2.000 arrivées. Des chiffres similaires à ceux enregistrés un an plus tôt et qui traduisent donc une certaine stabilité. Par ailleurs, ce solde migratoire négatif est perçu par plusieurs comme naturel et pas forcément inquiétant, beaucoup de ces sociétés continuant d'évoluer dans l'hinterland économique bruxellois.

D'autant que coté créations d'activité, on assiste à une légère croissance, à en croire l'Atlas du Starter publié par Graydoncreditsafe, l'UCM et l'Unizo l'été passé. Entre 2017 et 2023, Bruxelles a accueilli chaque année entre 12 et 13.000 nouvelles entreprises, « en personne physique » y compris.

Avec un taux de 9,7 créations pour 1000 habitants, la capitale affiche aussi une belle densité de starters, à peine inférieure à celle de la Flandre.

Bruxelles semble donc receler encore de nombreux atouts. Rencontre avec deux entrepreneurs qui expliquent pourquoi ils l'ont choisi pour lancer leur business.



Alexander Stevens a créé Greenomy en 2021. Sa plateforme accompagne les sociétés et leurs investisseurs dans la production, l'analyse et la transmission de données et rapportage ESG, permettant notamment de se conformer à la réglementation européenne CSRD. Fin 2022, la scale-up a accueilli Euroclear comme actionnaire de poids, lui permettant d'attaquer résolument le marché européen.

Bruxelles plutôt que Londres ou Amsterdam

« Il n'y a pas de meilleur endroit pour lancer une regtech. On est au cœur des institutions où les législations ESG sont adoptées et là où siège l'EFRAG, le groupe consultatif auquel la Commission a confié l'élaboration des normes de reporting. Beaucoup de conférences et de réunions se tiennent ici. Nous rencontrons les acteur·rices et sommes informés des développements très rapidement. Et nous sommes idéalement situés entre Paris, Londres, Luxembourg, Amsterdam et Francfort – des villes qui comptent commercialement pour nous ».

Présence du Venture Capital plutôt limitée : un handicap ?

« Pas de mon point de vue. A notre lancement, nous avons trouvé un très bon partenaire financier en finance&invest.brussels, en plus d'une série de business angels et family offices belges et luxembourgeois. Aujourd'hui, Euroclear est notre actionnaire de référence mais nous sommes approchés par des VC et des sociétés de Private Equity de partout en Europe et des Etats-Unis. Un élément clé est que dès le départ, nous avons pris soin de nous positionner comme une entreprise européenne plutôt que belge ».

Attirer des talents

« En vraie entreprise européenne, un petit tiers de notre équipe est dispatchée à travers le continent. Mais notre centre de gravité demeure à Bruxelles et très franchement, cela a plein d'avantages. Le coût de la vie fait qu'il est beaucoup moins cher de monter une boîte ici qu'à Londres. Il y a aussi moins de concurrence. Le grand handicap - belge plus que bruxellois – est celui du régime fiscal des stocks options, qui nous pénalise véritablement face aux autres pays européens ».

Ecosystème local : suffisamment riche ?

« Avec LHoFT, Luxembourg a pris l'initiative inspirante de rassembler toutes ses fintechs et regtechs sous un même toit. On pourrait s'en inspirer. Cela dit, le BeClimate Hub, qui rassemble des entreprises du climatetech est très prometteur. Il y a aussi fintech Belgium, les acteurs publics et les mastodontes financiers que sont Euroclear et Swift. Les startups innovantes peuvent travailler avec tous ces acteurs. Au-delà, je crois qu'un écosystème est vraiment en train de se constituer avec une foule de créateur·rices, de studios comme efounders, et des exemples à suivre comme Collibra. C'est très vertueux ».



Thibault Vanhaelen a créé foodiz avec Quentin Walravens en 2020. Sa cantine en ligne pour entreprises a installé ses cuisines à Laeken. Elle livre aujourd'hui près de 800

repas par jour dans 80 entreprises et étend désormais sa présence en Wallonie.

Bruxelles, choix stratégique

« Peut-être aurions-nous rencontré le même succès en nous lançant ailleurs mais Bruxelles était une évidence au regard de notre business model, axé à 100% sur le BtoB. D'une part, la ville regroupe des grandes concentrations de bureaux - quartier européen, zone Zaventem/Diegem/Evere, plein centre, Anderlecht, gare du Nord... Ensuite, nous avons trouvé un lieu à la fois proche de nos client·es et de nos fournisseurs, ce qui est absolument clé. Enfin, nous avons pu bénéficier du dispositif d'aides financières, notamment via Hub.brussels et finance&invest.brussels.

Mobilité, obstacle majeur ?

« Nous avons pu le déjouer grâce à des livraisons

décalées par rapport aux heures de pointe, un dispatching étudié de nos livreurs et une technologie qui nous permet d'informer rapidement nos client·es en cas de retard. Nous voulons voir les challenges comme des opportunités de développer des solutions innovantes. Mais à terme, si rien n'est fait, le coût du travail en Belgique sera un énorme obstacle à notre croissance. »

Ecosystème perfectible

« Beaucoup de producteur·rices food ont développé une présence bénéfique au nord de Bruxelles, qui nous permet de valoriser le circuit-court. Coté tech, l'expertise est aussi présente. Aujourd'hui, notre plateforme est conçue par une agence. Nous aimerions engager un·e développeur·se en interne mais ne pourrions le faire que quand Bruxelles établira un dispositif d'aide au développement technologique comparable à celui qu'on trouve en Wallonie. »



Vous voulez être membre de la communauté Starters ?

Orta

Orta, la success story belge made in Europe

Aux Scale-Up Night de BECI, ces soirées où les entrepreneur-es qui ont su *scaler* partagent leurs parcours et racontent leurs histoires, entre défis et succès, on retrouve Marion Schouetteten, co-fondatrice et directrice artistique d'Orta, une marque de prêt-à-porter belge.

Son histoire commence en 2017, lorsque Marion, Lilloise d'origine et Bruxelloise d'adoption, se lance aux côtés de son mari Gauthier, dans l'aventure Orta. Leur idée? Proposer des vêtements abordables, éthiques et entièrement fabriqués en Europe. Avec seulement 15.000 € en poche, le couple démarre de (presque) zéro. Ils frappent à toutes les portes, essuient des refus, et rencontrent un obstacle après l'autre. Mais leur persévérance finit par payer lorsqu'un atelier français accepte finalement de leur faire confiance. C'est le début d'Orta.

Depuis, la marque a bien grandi. Premier label belge de prêt-à-porter à décrocher la certification B Corp (décernée aux entreprises respectant des normes ESG : environnementales, sociétales et de gouvernance), Orta s'engage pour une mode plus responsable. « Aujourd'hui, on achète une histoire, une idée. Sans passion, ni humain, on ne sort pas du lot », confie Marion. Les collections sont produites dans des ateliers

familiaux en France et au Portugal, en mettant l'accent sur des tissus certifiés et un savoir-faire local. Résultat : 85 % des pièces sont confectionnées à partir de matières respectueuses de l'environnement, reflet d'une vision durable et européenne.

La directrice artistique ne cache pas son envie de dépasser les frontières belges : « Nous ne nous limitons pas à la Belgique », témoigne Marion. Après avoir partagé son parcours lors de la Scale-Up Night, Orta a ouvert un pop-up store à Toulouse et prévoit une nouvelle boutique éphémère à Paris en décembre. Une belle preuve de l'expansion de la marque, qui continue de séduire bien au-delà de la Belgique.

C'est ce genre de récits, comme celui de Marion Schouetteten, qui résonnent chaque mois lors des Scale-Up Night de BECI. Venez les découvrir, vous en inspirer, et pourquoi pas, partager le vôtre lors des prochaines éditions. Pour ne rien manquer, rendez-vous sur notre agenda.

Infos



■ Era BALAJ
eba@beci.be



Marion Schouetteten (gauche), co-fondatrice d'Orta, raconte son histoire, lors de la Scale Up Night.



Scale-Up Night, du 27 février 2024.
De gauche à droite : Diane de Brower, fondatrice de la Ferme Ikigai, François Hytin, co-fondateur de Arduenna Gin, Marion Schouetteten, co-créatrice d'Orta et Mathilde Riga fondatrice de Kult Kefir.

EATYA décroche le prix du « Meilleur Produit Bio 2025 » avec son Matcha japonais



© Vidya

La marque belge EATYA frappe fort avec son Matcha japonais, élu « Meilleur Produit Bio 2025 ». Ce thé vert premium, issu d'Uji, est un pur concentré d'authenticité : moulu artisanalement sur pierre, il offre une saveur douce, sans l'amertume et le goût « gazon » souvent redouté. Résultat d'un an et demi de développement en collaboration avec des expert-es japonais-es, il a été noté 17,09/20 par un panel de plus de 100 testeurs et testeuses. Avec ce

nouveau succès, le label, déjà saluée pour ses tagliatelles sans gluten, son huile d'olive et son miel cru, continue de s'imposer dans les rayons bio et vise désormais une expansion en Europe et au-delà.

EATYA a été fondée par Fatima Ftaich, également co-fondatrice de Vidya, un e-shop belge spécialisé dans les produits éthiques et durables, où l'on retrouve notamment le matcha EATYA. Vidya a d'ailleurs pris part au programme MeDoFly, conçu pour accompagner les entreprises bruxelloises à grandir et à *scaler*.

Le programme MeDoFly de BECI

Parfois, il suffit d'un coup de « boost » pour propulser vos projets vers le succès. Pour y parvenir, tout n'est pas qu'une question de marketing : il faut savoir repenser son *business model* et sa stratégie. C'est là que BECI intervient pour soutenir les entreprises bruxelloises. À travers le programme MeDoFly, nos expert-es sélectionnent les entreprises les plus prometteuses et les accompagnent en trois étapes : Me, Do et Fly. En l'espace de trois ans, les entrepreneur-es sont suivi-es par des spécialistes et parrainé-es par des mentors réputé-es dans le paysage entrepreneurial bruxellois. Les entreprises bénéficient de formations intensives sur des sujets variés, mais néanmoins essentiels : leadership, stratégie, ventes, marketing, gestion des ressources humaines, ... Chaque cohorte est composée de groupes de 10 entrepreneur-es. Et si vous étiez l'un d'entre eux-elles ? Soumettez votre candidature dès maintenant.



Infos

Play
Share

KOEZIO

— Repeat.

THE UNIQUE PLACE FOR YOUR
TEAMBUILDING



MISSION
AGENTS D'ÉLITE

KARAOKE
CLUB

GOLF
& CHILL
Fantastic Minigolf

MUSI'QUIZ
Le jeu musical

DISCOVER
CONNAISSEZ VOUS VRAIMENT
VOS COLLEAGUES ?
MY
TEAM



S'HABILLER LOCAL ET RESPONSABLE : COMMENT CHANGER LE BUSINESS MODEL DE LA MODE ?

À l'approche des fêtes et des soldes de janvier, l'achat local et responsable est une réelle option pour les consommateur·rices qui ont envie de soutenir la création et la production européenne ou la seconde-main. Loin des tendances éphémères, la *slow fashion* invite à consommer moins, mais mieux et, surtout, encourage les entreprises à repenser leur modèle économique.

Fêtes de fin d'année, tenues scintillantes, et bien sûr, les soldes de janvier (du 3 au 31 janvier 2025)... L'envie de craquer pour une robe à paillettes ou une chemise tendance est forte. Si on commençait par faire une pause pour se demander quoi et où acheter? La *slow fashion*, qui prend le contre-pied de la *fast fashion* (ou l'*ultra fast fashion*), propose une approche différente et invite à « s'habiller malin ». Du *made in Belgium* au *made in Europe*, la mode éthique vise un « prix juste » et un choix de consommation plus responsable. Mais concrètement, ça veut dire quoi « *slow fashion* » ?

Consommer autrement

Aujourd'hui, la *slow fashion* ou mode lente représente une consommation de la mode plus éthique et engagée. Ce mouvement a réellement pris de l'ampleur dans les années 2010, notamment grâce aux fashion activists comme Carry Somers et Orsola de Castro, fondatrices de « The Fashion Revolution », une organisation non gouvernementale qui lutte pour une mode transparente et responsable. Elle a vu le jour à la suite de la catastrophe du Rana Plaza, à l'ouest de Dacca au Bangladesh, en 2013. Ce matin-là, le 24 avril de la même année, le bâtiment où des milliers d'ouvriers et ouvrières du textile sous-payé·es confectionnaient des vêtements destinés aux marques occidentales s'effondra. Un désastre qui a fait plus 1.000 mort·es et plus de 2.000 blessé·es et qui révèle au monde les conditions de travail déplorables de l'industrie.

10 ans après cet événement, The Fashion Revolution a fait émerger une prise de conscience mondiale. Le mouvement milite pour une mode transparente, éthique et respectueuse de l'environnement, en s'interrogeant : « Who made my clothes ? » Cette question résonne encore à l'heure actuelle, incitant de plus en plus de consommateur·ices à repenser leurs habitudes d'achat notamment en privilégiant des pièces de qualité, durables, fabriquées localement ou en Europe, dans des conditions respectueuses des droits humains et de la planète. C'est le vrai début de la *slow fashion*.

Désormais, la mode éthique s'inscrit aussi dans une logique plus large, portée par des normes européennes et des mécanismes comme le CSDR (Corporate Sustainability Due



© Photo de Becca McHaffie sur Unsplash

Diligence), qui obligent les grandes entreprises à intégrer un *reporting social* et environnemental dans leur bilan. La *slow fashion* ne se limite pas à modifier nos habitudes d'achat, elle encourage aussi les entreprises à repenser leur modèle économique. Des organisations comme BECI proposent des formations pour les accompagner dans l'adoption de pratiques responsables et éthiques.

D'Anvers à Bruxelles : la mode autrement

Face à l'*ultra fast fashion*, consommer local s'impose comme une solution de choix. D'Anvers à Bruxelles, les boutiques de créateurs et créatrices belges et les ateliers de confection se multiplient. Acheter un vêtement local, c'est soutenir l'économie belge et bruxelloise et encourager des pratiques plus durables. Des pièces faites artisanalement, avec des matières de qualité, voilà ce que propose la mode responsable.

Imaginez acheter une robe ou un pull directement chez un·e artisan·e, dans un atelier de la ville. Vous obtenez un vêtement unique, mais aussi une histoire à raconter. Consommer malin, c'est aussi opter pour du *Made in Europe*, et réduire l'empreinte écologique de vos vêtements et faire le choix qu'ils ne traversent pas les continents pour finir dans votre placard.

En résumé, en période de fêtes et de soldes, la *slow fashion* nous invite à repenser nos habitudes. Choisir des vêtements de qualité, fabriqués localement ou de seconde main, c'est faire un geste pour soutenir les entreprises bruxelloises, belges et européennes et maximiser son empreinte sociale et environnementale. De plus, le secteur de la mode pourrait bientôt être contraint d'adopter des pratiques plus durables. Nous vous en disons plus juste en dessous.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

TEXTILE : UN MODÈLE À RÉINVENTER

La solution réglementaire suffira-t-elle à mettre tout un secteur sur la voie de la durabilité ?

Licenciements chez Les Petits Riens, cri d'alarme lancé par la fédération des collecteurs et recycleurs, faillite du géant Soex en Allemagne ... Les centres de récupération et de tri de vêtements vivent aujourd'hui une crise profonde.

La fin d'un business model ?

À l'origine, il y a d'abord l'émergence de l'*ultra fast fashion*, dont les pièces inondent aujourd'hui les marchés mondiaux. Envahissant les bulles de collecte, elles sont cependant impossibles à revaloriser, que ce soit dans nos magasins de seconde main où sur les marchés africains. De fait, ces derniers sont eux aussi submergés par les productions asiatiques neuves ou de seconde main. Vendues, là aussi, à très bas prix, elles privent du même coup brutalement nos collecteurs d'importants débouchés à l'export.

Par ailleurs, les plateformes de type Vinted permettent aujourd'hui aux fashionistas de revendre aisément leurs pièces de bonne qualité plutôt que de s'en débarrasser. Elles coupent ainsi l'accès des collecteurs aux vêtements les mieux valorisables. Déjà débordés par des masses de textiles inutilisables, les acteurs redoutent encore une aggravation de leur situation avec, au 1^{er} janvier prochain, l'entrée en vigueur d'une mesure européenne imposant la collecte sélective du textile.



© Photo de Francois Le Nguyen sur Unsplash



Cedric Vanhoeck

Restructuration de la filière

Face à ce constat, Cedric Vanhoeck est à moitié surpris. « On le voyait arriver mais on ne pensait pas que cela irait aussi vite. Le blocage est total et structurel », confie le CEO de Resortecs. La société bruxelloise a développé une technologie

unique permettant de séparer les différents éléments d'un vêtement afin de faciliter le recyclage des matières qui le composent. Avec leurs faibles moyens, impossible toutefois pour les ASBL de collecte, dont la mission est aussi l'emploi des plus fragiles, d'envisager cette solution. « Je comprends leur désarroi. A travers la vente des sacs, les entités chargées de la collecte et traitement des déchets ménagers sont rémunérées. Pourquoi est-ce le cas pour le papier et pas pour le textile ? » s'interroge-t-il.

Comme beaucoup d'autres, le dirigeant plaide pour une restructuration de la chaîne de valeur permettant de transformer les rebus en de nouvelles ressources. Car si certains vêtements s'avèrent irrécupérables en tant que tel, il n'en va pas de même pour les matières – coton, polyester, viscose, métal ... - dont ils sont faits. « Seul un recyclage chimique peut revaloriser les pièces d'acteurs comme Shein, aux vêtements à fibres très courtes », explique ainsi le CEO.

Régulation européenne à la rescousse

La réglementation est-elle la solution ? Aujourd'hui, 16 textes encadrent l'industrie textile et ses pratiques environnementales, dont certaines avec succès. Central, l'ESPR (Ecodesign for Sustainable Products Regulation) est entré en vigueur cet été. Cette disposition européenne établit un cadre général et fixe de grands principes directeurs en matière de durabilité et résistance des vêtements, de réparabilité, de recyclabilité, d'impact carbone et de traçabilité.

Des buts qui s'avèrent parfois contradictoires. Certains habits, par exemple doivent leur extraordinaire robustesse à des combinaisons de matières...



Francesco Carloni

qui les rendent difficiles à recycler. Cedric Vanhoeck évoque ainsi les limites de vêtements où les matières sont à ce point mélangées qu'elles sont impossibles à récupérer.

« Si la Commission avait voulu lutter contre les géants de la fast fashion, elle aurait dû élargir le concept de durabilité au-delà de l'aspect fonctionnel, en tenant compte de la désirabilité à long terme et la valeur culturelle », insiste pour sa part, Francesco Carloni, associé au cabinet d'avocats K&L Gates et qui travaille pour plusieurs marques de prestige.

Du Graal au désastre

Fixant les priorités, les modalités d'analyses d'impact et de discussions entre parties prenantes, l'ESPR doit mener à l'adoption progressive de mesures spécifiques, dont les premières seront applicables en 2026 au plus tôt. Si l'ambition est là, on est encore loin d'en connaître les détails.

« Elles demanderont d'énormes efforts et impacteront toute la chaîne de production et de distribution », anticipe Francesco Carloni. « Dans ce contexte, une distinction entre les marques de luxe et celles de la fast fashion - qui ont des modèles économiques et des produits très différents – auraient dû être opérée par l'ESPR, mais ce n'est pas le cas », déplore-t-il. Dans un secteur très morcelé, il prédit par ailleurs des difficultés à concevoir un système de traçabilité qui soit praticable.

« Une transposition qui comprenne bien tous les enjeux est absolument critique », abonde Cedric Vanhoeck. « Sinon, on passera du Graal au désastre ».

■ Philippe BECO
pb@beci.be

Rejoignez la communauté ESG de BECI !



Chronique |

« GLUCOSE RÉVOLUTION ! »

A l'approche des fêtes de fin d'année et de leur traditionnelle bombance, je voudrais vous parler du livre **Faites votre glucose révolution**, de Jessie Inchauspé.

L'auteure est biochimiste, chercheuse en nutrition et spécialiste de la vulgarisation scientifique, sur des bases très documentées, par des textes scientifiques, son expérience personnelle et celles de sa communauté sur les réseaux sociaux.

Qui dit « glucose » pense parfois « sucreries », mais l'auteure nous recadre d'entrée de jeu : **le glucose est présent dans bon nombre d'aliments, des pâtes aux féculents en passant par le pain, les fruits et la majorité des produits transformés.**

Le glucose nous fait grossir si nous en abusons, car il est une importante **source d'énergie**, et si nous absorbons plus d'énergie que nous n'en avons besoin, notre corps va la stocker en la transformant en... graisse. Voilà pourquoi certains grossissent sans manger trop ni trop gras : parce qu'ils ingèrent trop de glucose, parfois sans le savoir.

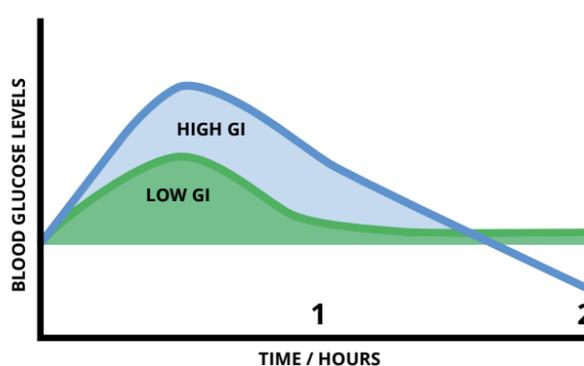
Mais le but du livre n'est pas de nous aider à maigrir. Il nous parle de **notre courbe de glycémie**. C'est quoi ? Un exemple : **vous arrive-t-il d'avoir un « down » d'énergie ou de concentration en fin de matinée** (peut-être même tous les jours) ? Oui ? Est-ce que par hasard vous prenez un petit déjeuner riche en glucose ? Chocolat chaud, pâte à tartiner, tartines à la confiture, fruits, jus de fruits, céréales sucrées...



Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Notre Société occidentale adore nous faire bouffer du glucose au petit-déjeuner, parce que ça donne un « kick » d'énergie pour démarrer la journée. Le

problème, c'est qu'**après le « kick » arrive, environ deux heures plus tard, un « down ».** C'est le principe des pics de glucose et de la courbe de glycémie (voir graphique).



Ce phénomène se produit après chaque repas ou collation, ce qui explique que notre énergie a tendance à faire du yo-yo toute la journée : nous avons besoin d'un « remontant » (sucré ou caféine), d'une pause ou d'une sieste, pour tenter de retrouver la pêche.

Lissez votre courbe de glycémie pour disposer toute la journée d'une énergie plus constante !

Ce qui est génial dans ce livre, c'est qu'il ne nous dit PAS d'arrêter le glucose (ni même les sucreries !). Il nous apprend à mieux comprendre les mécanismes en jeu, les raisonnements erronés établis par nos habitudes de consommation, et les bonnes pratiques. **L'objectif : lisser notre courbe de glycémie (donc éviter les « up » et les « down ») de sorte à disposer toute la journée d'une énergie plus constante.** Et l'effet secondaire qui plaira à certains, est qu'on perd un peu de poids !

Quelques principes et conseils pour lisser votre courbe de glycémie :

1. **Évitez le glucose sous toutes ses formes au petit déjeuner** : optez plutôt pour une formule incluant œuf, yaourt grec, jambon et/ou fromage (selon vos goûts) et vous sentirez l'impact sur votre énergie en fin de matinée.
2. Au début de chaque repas, **commencez par manger une (grande) portion de légumes** avant de passer aux autres aliments. Si possible, gardez ceux contenant du glucose pour la fin du repas (à appliquer avec bon sens !)
3. Contrairement à certaines croyances, **les fruits ne permettent pas d'éviter les pics de glycémie**, car ils contiennent autant de glucose que les sucreries.
4. **Ne vous privez pas d'aliments sucrés** si vous aimez ça ! Aucun régime pénible n'est tenu sur le long terme. **Trouvez simplement le bon moment pour les manger** (personnellement j'opte pour le goûter, mais l'auteure recommande le dessert).
5. **Après un repas ou une collation contenant du glucose, bougez !** Faire quelques exercices simples ou marcher 20 minutes aide à lisser la courbe de glycémie.

Impossible de résumer ici un livre qui devrait améliorer vos habitudes alimentaires et vous redonner l'énergie que vous pensiez peut-être avoir perdue. Foncez !

J'ai 20 exemplaires gratuits de **Glucose révolution** de Jessie Inchauspé (Pocket, 360p) à vous offrir. Pour en obtenir un, écrivez simplement à books@daoust.be en mentionnant votre adresse postale.



8 | Diversité

INCLUSION À L'EMBAUCHE, DIVERSITÉ AVEC ACTIRIS



Bruxelles renforce son engagement en matière d'inclusion avec le Label Diversité. Une initiative de la Région de Bruxelles-Capitale qui accompagne les entreprises dans l'adoption de pratiques inclusives, au bénéfice de leurs équipes et de leur performance.

Le Label Diversité, une initiative soutenue par la Région Bruxelles-Capitale, accompagne les entreprises dans l'implémentation de politiques inclusives, avec un objectif clair : garantir l'égalité des chances et améliorer la performance de chaque structure. Depuis sa création, plus de 300 entreprises en ont déjà bénéficié, mais beaucoup d'autres à Bruxelles pourraient également en tirer profit.

Ce label, attribué par le Service Public Régional de Bruxelles Économie et Emploi, repose sur un travail sur mesure réalisé par Actiris. Les entreprises intéressées ont accès à des conseils personnalisés, avec un accompagnement spécifique qui aboutit à l'obtention du label, c'est ce que l'organisation de l'emploi appelle « le plan diversité ».

Le plan diversité d'Actiris

Depuis 2008, Actiris soutient la diversité à travers un plan global, visant à rendre la politique de diversité et d'inclusion accessible à tout type d'entreprise à Bruxelles, qu'elles soient petites, moyennes ou grandes, et dans tous les secteurs.

« Le plan est conçu sur mesure. Nous nous rendons directement sur place pour faire une analyse qualitative avec un groupe de travail représentatif de l'entreprise.

Ensuite, nous déterminons avec eux des actions pertinentes et réalisables, tout en restant ambitieuses. L'objectif est de découper ces grands objectifs en étapes abordables », explique Brechje Moerman, consultante en diversité chez Actiris.

Les entreprises ont ensuite deux ans pour mettre en œuvre ces actions. « Certaines actions peuvent être reportées à un plan futur si elles ne peuvent pas être réalisées dans le premier plan », précise-t-elle. Actiris se charge aussi de guider les entreprises dans le choix des actions et l'ordre dans lequel elles doivent être mises en place.

Les critères de sélection sont bien définis et visent six groupes cibles prioritaires, selon les critères de la région bruxelloise : les jeunes de moins de 26 ans, les personnes de plus de 45 ans, celles en situation de handicap, les personnes issues d'autres origines, celles sans diplôme secondaire, et les primo-arrivants n'ayant pas encore de diplôme ou d'équivalence reconnu par l'État belge.

« Ensuite, nous accordons une attention particulière à l'équilibre des genres et aux personnes dont l'identité de genre et les orientations sexuelles sont différentes », explique la conseillère.

L'analyse prend en compte tous les aspects, du recrutement à la gestion des carrières, en passant par la formation et la gestion des parcours professionnels.

L'idée n'est donc pas de se contenter des labels visibles.

Les constats : divergences et progrès

Le travail d'analyse fait par Actiris révèle que l'écart de diversité et d'inclusion dans de nombreuses entreprises est assez variable. Dans certaines d'entre elles, surtout dans les secteurs sociaux, l'organisme bruxellois de l'emploi constate une volonté réelle d'être inclusive, mais après une analyse approfondie, il y a souvent des améliorations possibles, même si des actions sont déjà en place.



Pour plus d'inclusion à l'emploi
Voor meer inclusie op het werk



La remise des prix du « Label Diversité » annuelle de la Région de Bruxelles-Capitale a eu lieu chez BECI, en avril 2024.

D'autres entreprises, en revanche, révèlent une homogénéité plus marquée dans leurs équipes, souvent liées à une même origine scolaire ou professionnelle. « Il y a toujours des publics cibles qui sont moins représentés et qui pourraient l'être davantage », soutient Brechje Moerman, et ce même concernant le personnel interne à l'entreprise.

Elle ajoute que, même dans une société déjà inclusive dans son équipe, il est toujours possible d'améliorer et encourager l'inclusion, aussi bien au niveau de la composition des équipes que des processus de recrutement et de gestion des ressources humaines.

Promouvoir la diversité avec Actiris et BECI

Dans le cadre de ce plan diversité, Actiris collabore avec BECI pour organiser des événements thématiques, visant à promouvoir le recrutement dans les entreprises

bruxelloises. Chaque mois, les deux partenaires invitent les employeur-euses à s'informer sur les différentes manières d'embaucher (de manière inclusive toujours), selon les secteurs professionnels : Horeca, technologie, logistique...

Pour Actiris, élaborer ce genre d'événements chez des organisations patronales et porte-paroles des entreprises fait sens pour promouvoir la diversité : « On constate que BECI est très active dans ce genre de sujets », raconte Brechje Moerman.

Ces événements permettent aux entreprises de partager leurs expériences pratiques. « C'est ça qui inspire les gens. C'est important que ce ne soit pas nous qui intervenons », explique la conseillère diversité, en rajoutant que de cette façon, ce n'est pas Actiris qui impose le plan diversité, mais les entreprises font la démarche elles-mêmes, car elles sont inspirées par les autres employeur-euses qui viennent partager leur expérience.

Pour 2025, Actiris prévoit de nouvelles initiatives pour promouvoir encore davantage la diversité en entreprise, y compris des formations dédiées aux pratiques religieuses et à l'intégration des signes religieux dans le milieu de travail.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



BECI a pour mission de faire progresser la diversité dans le monde professionnel et entrepreneurial. Pour rester informé·e des dernières initiatives, consultez notre agenda :



actiris.brussels

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

DAOUST VIERT 70 JAAR!

TER GELEGENHEID
PLANTEN WIJ

**10.000
BOMEN**
IN BELGIË.



TROTS OM TE WERKEN,
TROTS OM DAOUST TE ZIJN.



INTERIM & RECRUITMENT | HOME SERVICES | CAREER MANAGEMENT



BRUXELLES, MA BELLE!



Manneken Peace © visit.brussels - Alina Cravotta

■ Jane DAVIS

Brussels recently topped a survey of the “cosiest cities in the world”, beating Paris, Geneva and even Copenhagen, the home of *hygge*! The survey took into account the number of cafes, bookshops, cinemas, theatres and museums per square mile in each location, together with historical architecture – and annual rainfall. Because what could be nicer than snuggling up in a quaint bar or café with a mulled wine or mug of hot chocolate while the rain falls outside?

So in this season of peak cosiness, we’ve selected ten of the best things about Brussels that will give you a warm glow all year round, from outdoor activities to museums and hidden pubs.

1 The sweet stuff

Obviously no cosy list would be complete without chocolate – and Belgian chocolate is famous all over the world. But did you know that Brussels Airport is the biggest chocolate outlet in the world? An astonishing 1.5 kg of chocolate is sold there *every minute*! More than enough for even the biggest chocoholics this festive season, whether you’re flying into Brussels or setting off on your travels.

2 On the art trail

If you’d like to explore the city on foot but aren’t quite sure where to head first, why not allow your steps to be guided by art?

The Belgian capital has several different art trails and open-air galleries for you to investigate.

The Comic Strip Trail leads to more than 50 comic-book-inspired murals depicting favourites such as Tintin, Asterix and the Smurfs. The first of these murals were created in the early 1990s to humanise the urban environment, and soon becoming a celebration of the comic book heritage of Brussels, which claims to be the comic strip capital of the world. At the Belgian Comic Strip Center, the museum of comic art, you can even join a drawing session led by an established comic artist on the third Sunday of every month.

And if comic strips aren’t your thing, you can find other artworks at the Chaussée de Boondael – an open-air art gallery on the wall of a tram depot – or in metro stations and underpasses, and even in the form of mosaic space invaders that you can catch using an app.

3 The best of Art Nouveau

If you’re still thirsting for culture, there’s plenty to admire in the beautiful architecture of the old city. One of the most attractive buildings is the Horta Museum, the former home of famous Belgian architect Victor Horta. From balustrades to door hinges, furniture to utensils, every detail of this amazing construction was designed to be aesthetically appealing. And as one of the founders of the Art Nouveau movement, Horta was keen to bring as much light into this narrow townhouse as possible, using mirrors, open floor plans, large windows and even skylights to maximise the bright, airy feeling.



Ancien atelier de Louise de Hem © visit.brussels - Jean-Paul Remy

Want to see more of Art Nouveau Brussels? A free 2-hour Art Nouveau walking tour is held every Saturday.

4 Quirky gifts

Whether you’re short of last minute present ideas or just love a bargain, you’ll find plenty of inspiration at the flea market on Place du Jeu de Balle in the Les Marolles quarter of the city. Known for the city’s oldest bars, numerous antique shops and historic brasseries, this district offers vintage fashion as well as upcycled items. The flea market has been held here since 1873 and is open every day until 2 pm (3 pm on Saturday and Sunday), with more than 300 stalls selling all kinds of antiques and vintage items.

5 Perfection in plaster

And talking of antiques, if you’ve always wanted to own a famous sculpture, the Museum of Art & History’s Plaster Cast Workshop has been using traditional methods to create replicas of the great works for 130 years! But the workshop isn’t just a place to witness craftsmanship in action. It also holds a huge collection of plaster reproductions.

Workshops like this were once widespread in Europe, and from the 19th century onwards every major museum and art school had a display of plaster replicas of famous works. In the days before mass travel – or even photographic reproductions – this was often the only contact many people had with these masterpieces. The reproductions were also used as teaching aids, and sketching sculptures was considered to be one of the foundations of an artistic career. Even now you’ll still find art students copying objects from the plaster cast workshop’s collections. And you can visit them yourself and marvel at the eclectic range of beautiful objects, free of charge on Thursday afternoons. The Museum also organises monthly guided tours.

6 An island in the city

Despite being a city in a country with a high population density, Brussels has plenty of green spaces, with almost 8000 hectares of parks and woodland. The Bois de la Cambre, in the south of the city, is a huge area of green space that’s partly closed to motorised traffic at the weekends, allowing you to walk, cycle or skate in peace. From early summer to October, you can even hire a pedalo to explore the lake. And if you get peckish from your exertions there’s also a year-round ferry to transport you to the restaurant on the island.



Bois de La Cambre - Ter Kamerenbos © visit.brussels - Jean-Paul R

7 Going underground

The River Senne has flowed through Brussels throughout the city’s history – but these days you can’t see it on the surface! The river was covered over as part of a massive reconstruction project in the late 1860s. Now it flows underground and the only way to encounter it is as part of a visit to the Sewer Museum.

This fascinating museum explains the history of Brussels’ astonishing 1900 km of sewers, but also the essential tasks carried out by sewer workers – and the role of the sewers in keeping the human and natural environment a safe and healthy place. Flood control, sewage treatment, the water cycle and rain! The museum offers guided tours to explain the myth and reality of this hidden world, including a walk along a 50 m stretch of an actual sewer.

8 Fashions of the world’s best-dressed statue

The 17th century urinating statue Manneken-Pis is an iconic Brussels landmark famous all over the world. But did you know that ever since 1616, this statue of a small boy has often been dressed in specially designed clothes? His outfits come from all over the world and are donated to commemorate occasions or organisations. And these hundreds of outfits now form the collection of a unique museum! The oldest outfit in the collection was offered by king Louis XV of France in 1747.

9 Looking to the future

Coincidentally, the 1000th outfit in Manneken-Pis’ wardrobe was donated by our next recommendation to mark its 60th anniversary. The Atomium is an amazing, huge and shiny steel structure in the form of an iron crystal – but one magnified to 165 billion times its normal size! It was originally built as a temporary structure for Expo 58, the Brussels World’s Fair, but



The Atomium © visit.brussels - Eric Danhier

Belgians loved it so much that after the fair they decided to keep it. And all this time later this futuristic building is still just as popular. It has recently been renovated, and now you can enter all but three of the steel spheres, which contain everything from an exhibition space to a restaurant. At 92 m high, the structure also offers an unparalleled panoramic view of Brussels.

10 Intimate impasses

In any great city there are always hidden corners and secret nooks – and when the city’s as old as Brussels you can expect some truly astonishing discoveries.

Impasse Saint-Nicolas and Impasse des Cadeaux are two absolute gems of urban architecture. Both are narrow alleyways that, from the street end, appear to be simply private entrances to the rear of the buildings on either side. But in fact both of these passages lead back in time, past ancient facades to charming old taverns. At the end of Impasse Saint-Nicolas, *Aux Bon Vieux Temps* occupies a building dating from 1695 and serves mostly Trappist beers in a traditional setting.

Meanwhile, in Impasse des Cadeaux, *À l’Imaige Notre-Dame* is housed in an even earlier building, constructed in 1682. In the mid-18th century prisoners awaiting execution on the Grand Place were held in the basement here. By the early 1800s it was a barrel maker’s workshop, and during the Napoleonic Wars this enterprising individual spotted a commercial opportunity when he realised that the French troops marching through Brussels on their way to Russia were thirsty for cider rather than the local beer. Filling his wares with cider, his workshop became an instant success with the homesick soldiers. And thus *À l’Imaige Notre-Dame* was born.

Bonus: Get your skates on!

No list of cosy pleasures would be complete without an ice skating rink – and fortunately one is created every year in Brussels as part of the Christmas market and Winter Wonders event. This festive season you can skate in the city at Place De Brouckère from 29 November 2024 to 5 January 2025. And there are many more fun and wintry activities, from a ferris wheel to a sound and light show and more than 200 chalet-style stalls!

Les Plaisirs d'Hiver 2024 : le come-back attendu de l'année !

Les Plaisirs d'Hiver reviennent cette année avec une édition qui promet de ravir les visiteurs et visiteuses. Dès la fin novembre, Bruxelles se pare de lumières et d'animations pour cinq semaines de festivités qui feront battre le cœur de la ville. « C'est l'un des marchés de Noël les plus originaux d'Europe », affirme Philippe Close, bourgmestre de la Ville de Bruxelles, rappelant que même CNN l'a classé parmi les incontournables. Entre les chalets, la patinoire, le spectacle son et lumière à la Grand-Place, et le majestueux sapin naturel, il y en aura pour tous les goûts.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'année dernière, 4 millions de personnes ont déambulé le long du parcours de 2 kilomètres. Pour cette édition, les organisateur-ices espèrent réitérer ce succès. Delphine Houba, échevine de la culture, du tourisme et des grands événements, précise que l'impact économique est colossal : « Les Plaisirs d'Hiver génèrent environ 260 millions d'euros de retombées », une manne pour l'économie locale qui attire chaque année des visiteur-euses du monde entier.

Cette édition, le Var, destination prisée des Belges, est le partenaire des Plaisirs d'Hiver. Un parcours thématique permettra aux amateur-ices des Plaisirs d'Hiver de découvrir cette région française sous un nouveau jour, avec des produits locaux à déguster, et bien plus encore.

Les Plaisirs d'Hiver, c'est 5 semaines de magie à ne pas manquer, du 29 novembre au 5 janvier. Rendez-vous à Bruxelles !



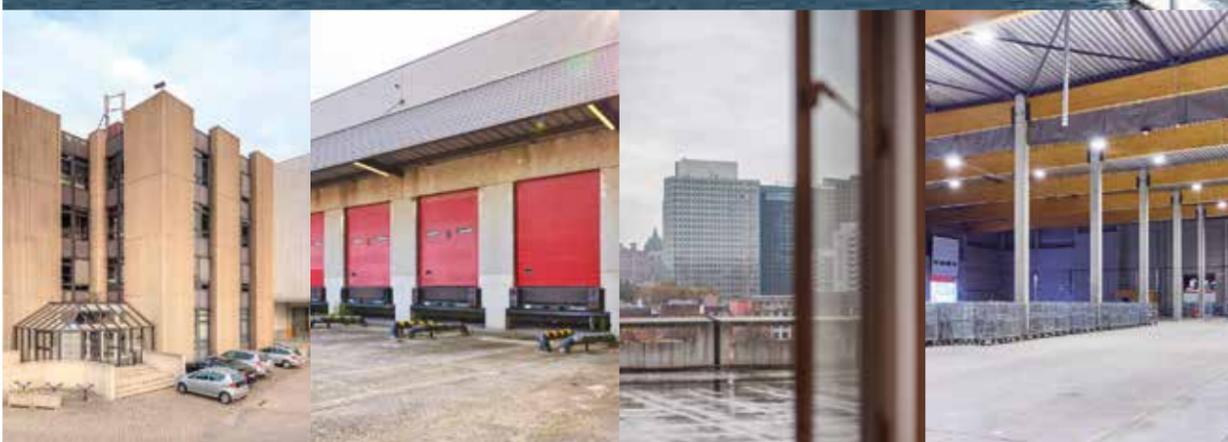
Les membres de BECI se mettent aux Plaisirs d'Hiver !

3 vendredis, 3 soirées de Noël : c'est ce que vous propose le VIAGE du Boulevard Anspach ! Ce lieu de fête vous invite à patienter avant Noël avec des événements festifs, les 6, 13 et 20 décembre 2024, de 21h à minuit. Venez danser, vous amuser, profiter des festivités, jouer, manger et boire, mais bien plus encore ! Plus d'informations sur viage.be.

Rejoignez la communauté City Marketing !



LE PORT D'ATTACHE DE VOTRE BUSINESS ! DE THUIS- HAVEN VOOR JOUW BUSINESS !



A la recherche d'un espace de bureau ou de stockage à Bruxelles ? Abordable, accessible et modulable ? De moins de 100 à plus de 10 000 mètres carrés ? Au Port de Bruxelles, le long du canal et donc à proximité du centre-ville, vous trouverez l'espace qu'il vous faut.

Vous souhaitez avoir un aperçu concret et rapide des possibilités pour votre entreprise ? Contactez-nous via : space.port.brussels

Bienvenue dans le nouveau port
d'attache de votre entreprise !



Ben je op zoek naar kantoor- of opslagruimte in Brussel-Stad? Betaalbaar, bereikbaar en moduleerbaar? Van minder dan 100 tot meer dan 10.000 vierkante meter? In de Brusselse haven, langs het kanaal en dus vlakbij het centrum, vind je de ruimte.

Wil je graag snel een concreet zicht op de mogelijkheden voor jouw onderneming? Contacteer ons dan via: space.port.brussels

Welkom in de nieuwe
thuishaven voor jouw business!



Un cœur qui bat dans la ville
Een kloppend hart in de stad



INFO OU INTOX ? ON DÉCRYPTE LA 5G



La 5G intrigue, divise, et fait parfois peur. Pourtant, elle est loin d'être la menace qu'on lui porte. Écologique, sécurisée, et tournée vers l'avenir, ce réseau pourrait bien devenir l'alliée qu'on ne pensait pas.



© James Yarema sur Unsplash

C'est simple : la 5G, c'est la version turbo des réseaux mobiles. Si la 4G a bouleversé nos habitudes avec une connexion plus rapide, la 5G débarque avec des débits ultra-rapides, et une capacité à connecter encore plus de gadgets à la fois. Alors oui, elle promet un saut technologique, mais elle traîne aussi son lot d'idées reçues. Pour démêler le vrai du faux, Sven Adams et Romain Bertrand, portes-parole d'Orange et Haroun Fenaux de Proximus expliquent pourquoi il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte sur internet.

La 5G : un bond technologique

La 5G n'est ni plus ni moins que la nouvelle (et la cinquième) génération des réseaux mobiles. Celles avant elle ont permis l'essor des smartphones, mais la 5G promet d'aller bien plus loin. Jusqu'à 10 fois plus rapide que la 4G, et avec une latence (le délai entre l'envoi et la réception des données, NDLR) réduite à presque rien, elle rend les connexions quasi instantanées. En d'autres termes, la 5G ouvre la voie à des expériences digitales, telles que la réalité virtuelle plus fluide, des vidéos en ultra haute définition sans interruption, et même la possibilité de piloter des machines à distance ou de connecter encore plus d'objets à internet.

Haroun Fenaux, porte-parole de Proximus résume : « Par rapport aux générations précédentes de technologie mobile, la 5G est plus rapide, plus fiable et moins gourmande en énergie. » Mais alors, pourquoi autant de méfiance ?

Non, la 5G ne vous veut pas de mal

Les rumeurs vont bon train : « La 5G nous rendra malades » ou encore « elle va augmenter le nombre de cancers ». Pourtant, la réalité est bien moins inquiétante. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la 5G, comme la 4G avant elle, ne présente aucun danger avéré pour la santé. « Beaucoup se sont inquiétés des rayonnements électromagnétiques ou des ondes radio, mais en Belgique, nous pouvons être rassurés », précise Sven Adams. En Belgique, les normes de sécurité sont strictement encadrées « jusqu'à 40 fois plus sévères que les normes européennes », reprend le porte-parole d'Orange.

La 5G, loin de nous nuire, nous permet même de faire un bond en avant sur le plan de la santé, avec des applications en télémédecine et des solutions pour les hôpitaux. « Le seul effet constaté est la chaleur émise par le téléphone, mais des précautions ont été prises pour éviter qu'il ne chauffe », ajoute Haroun Fenaux.

Plus verte et safe que prévu

Contrairement aux idées reçues, la 5G ne consomme pas

plus que la 4G, mais mieux. Bien que plus rapide, elle utilise moins d'énergie pour une même quantité de données, grâce à une gestion plus efficace des flux. D'après Orange, elle réduit jusqu'à 9% la consommation énergétique pour un volume de données équivalent à la 4G.

Sven Adams compare le processus à une toile d'araignée : « Lorsque je demande un transfert de données, je fais une connexion avec cette toile et les données sont envoyées à mon smartphone. Tandis qu'avec la 5G, c'est plus direct. » Entre autres, plus rapide et moins énergivore.

« La 5G est un vrai game changer de l'environnement économique »
Sven Adams

Ensuite, non, la cinquième génération ne compromet pas la sécurité des données. Pour Haroun Fenaux, la 5G, c'est comme une autoroute où les voitures sont les données. Les protocoles de sécurité restent les mêmes qu'en 4G, mais avec plus de rapidité et d'efficacité. Orange insiste également sur la meilleure protection de la vie privée avec la 5G, grâce à des protocoles de sécurité améliorés.

Un futur-proof pour les entreprises

La 5G représente aussi un atout pour les entreprises. Elle permet à des secteurs, même peu écologiques à la base, d'utiliser moins d'énergie. « C'est un vrai game changer de l'environnement économique, car elle permet à d'autres entreprises de rendre leur business model plus vert », souligne Sven Adams de Proximus.

Les deux opérateurs de télécommunications sont d'accord pour dire que la 5G participe aussi à la transformation numérique des entreprises. « Si un business veut être future-proof, la 5G en sera l'élément clé, au niveau de la rapidité, capacité ou même de la fiabilité », affirme l'un des portes-parole.

Et puis... il y a la 6G.

La 6G ? Pas pour tout de suite, mais elle arrive. Attendue pour 2030, elle promet encore plus de vitesse, moins de consommation d'énergie, et des avancées dans des domaines comme l'intelligence artificielle et les interfaces

cerveau-machine. En attendant, la recherche est déjà en cours pour cette prochaine génération qui repoussera les limites de la (hyper)connectivité mobile.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Proximus : la fin de la 3G

Début 2025, Proximus mettra un terme à la technologie 3G en Belgique. Bien que cela puisse sembler un changement majeur, l'impact sera limité, car la 3G est déjà largement remplacée. Pour la transmission de données, la 4G prend désormais le relais, tandis que la 5G couvre les utilisateur·ices disposant de téléphones compatibles. Quant à la 2G, elle devrait rester en service jusqu'en 2029.

« Les sociétés ont été contactées de façon individuelle, soit par mail, soit par téléphone, pour les informer que la 3G disparaîtra dès le début 2025. », rapporte Haroun Fenaux, porte-parole de Proximus.

Feit of fictie? 5G ontcijferd

5G is de turboversie van mobiele netwerken. Nadat 4G onze gewoontes veranderde met een snellere verbinding, komt 5G met ultrasnelle snelheden (tot 10 keer sneller dan zijn voorganger) en de mogelijkheid om nog meer toestellen tegelijk te verbinden. Met een latentie die tot bijna niets is gereduceerd, worden verbindingen bijna ogenblikkelijk gemaakt. Woordvoerder Haroun Fenaux van Proximus vat het als volgt samen: "In vergelijking met vorige generaties mobiele technologie is 5G sneller, betrouwbaarder en minder energieverwendend." Waarom dan toch zoveel wantrouwen?

Er doen veel geruchten de ronde over 5G, waarin het wordt voorgesteld als een bedreiging voor de gezondheid. Volgens de Wereldgezondheidsorganisatie vormt 5G, net als 4G daarvoor, echter geen bewezen gevaar voor onze gezondheid. Volgens Orange woordvoerder Sven Adams zijn de veiligheidsnormen in België tot 40 keer strenger dan die van de Europese Unie.

En hoe zit het met het milieu? In tegenstelling tot wat vaak wordt gedacht, verbruikt het niet meer energie dan 4G, maar juist minder. Het verbruikt 9% minder energie voor een gelijkwaardig datavolume, dankzij een intelligenter stroombeheer. Wat betreft gegevensbescherming laat 5G het niet afweten. Het behoudt dezelfde beveiligingsprotocollen als 4G, maar met meer snelheid en efficiëntie.

Tot slot is 5G ook een enorme kans voor bedrijven. Het zal bedrijfsmodellen optimaliseren, energieverbruik verminderen en digitale transformatie versnellen.

En 6G? Dat is nog niet voor nu meteen, maar het komt eraan. Deze wordt verwacht in 2030 en belooft onze verbindingen nog sneller en efficiënter te maken. Maar tot die tijd doet 5G zijn werk al. En dat zal nog lang zo blijven.

Rejoignez la communauté Digital/AI de BECI !





DE FEDERAL LEARNING ACCOUNT: DE BELOFTE DIE VERDEELT



De Federal Learning Account (FLA) is een digitale toepassing die de toegang tot permanente vorming voor Belgische werknemers moet vergemakkelijken. De lancering ervan in 2024 stuit echter op kritiek, vooral van de Vlaamse regering.



Hoe kun je in een tijd waarin beroepen snel evolueren je competenties op peil houden? De vraag naar permanente vorming neemt toe. Als antwoord hierop introduceert België de Federal Learning Account (FLA), een digitale tool die bedoeld is om de toegang tot opleidingsrechten voor werknemers te centraliseren en te vereenvoudigen. Hoewel het idee op papier aantrekkelijk klinkt, is het niet zonder controverse, zowel bij werkgevers als bij de Vlaamse overheid. Waar staat de FLA nu echt, tussen de belofte van efficiëntie en administratieve zorgen?

Wat is de FLA?

De Federal Learning Account is de belofte van een gecentraliseerd platform dat elke Belgische werknemer de mogelijkheid biedt om zijn of haar bijscholingsrechten te raadplegen en zo de toegang ertoe tijdens de hele loopbaan te vergemakkelijken. De tool is opgericht door de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg en is het resultaat van een samenwerking tussen verschillende organisaties en overheidsactoren. Het doel is om "bedrijven en werknemers aan te moedigen om te blijven investeren in opleiding", meldt de FOD Werkgelegenheid.

De FLA is gebaseerd op drie grote pijlers: een account voor elke werknemer, de registratie van gegevens door bedrijven en de opvolging van de opleidingen door de



bevoegde instanties. Uiteindelijk moet het platform ervoor zorgen dat bedrijven minder tijd hoeven te besteden aan administratief beheer en meer aandacht kunnen besteden aan het belangrijkste: de kwaliteit van de opleiding zelf.

2024 tot 2025, de laatste nieuwigheden

De implementatie van de Federal Learning Account gebeurt in twee fasen. In 2024 werd het systeem getest in een aantal sectoren, alvorens het vanaf 1 januari 2025 algemeen wordt ingevoerd voor alle personeelsleden. Bedrijven hadden tot 30 november 2024 de tijd om de nodige informatie in het systeem te registreren.

Vanaf het begin van 2025 wordt het opleidingsrecht van elke werknemer automatisch berekend in de FLA. Werkgevers hoeven dan alleen nog maar de berekende gegevens te controleren en zo nodig te corrigeren. Er wordt een geautomatiseerde dienst voorbereid om deze taak te vereenvoudigen. Bedrijven die hun gegevens tegen 2024 nog niet geregistreerd hebben, zullen later dit jaar van deze dienst gebruik kunnen maken.



Vlaams scepticisme: een hervorming die te administratief is?

Politiek gezien wordt de Federal Learning Account niet unaniem goedgekeurd. Volgens het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO) heeft de Vlaamse regering onlangs bedenkingen geuit bij deze hervorming: "De tool die werd ingevoerd doet niets om upskilling en reskilling maximaal in onze bedrijven aan te moedigen". Met andere woorden, het VBO moedigt de ontwikkeling van de competenties van werknemers of beroepsomscholing niet aan. Integendeel, ondanks de belofte is het te veel gericht op administratie en is het te bindend voor bedrijven.

De kritiek van werkgeversorganisaties gaat zelfs nog verder: de FLA wordt gezien als "een uiterst omslachtig, louter administratief instrument, dat als enige doel heeft om te controleren of bedrijven voldoen aan hun opleidingsverplichtingen. Het verhindert bedrijven om zich te concentreren op wat echt belangrijk is: opleiding van hoge kwaliteit, zowel formeel als informeel", aldus het VBO.

De Vlaamse regering, die gesteund wordt door verschillende parlementsleden, vindt dat deze hervorming niet in de goede

richting gaat. Ze pleiten ervoor om de Federal Learning Account af te schaffen voor ze een last wordt voor bedrijven. Onlangs werd in de Kamer een wetsvoorstel ingediend om dit project stop te zetten.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Le Federal Learning Account : la promesse qui divise

Alors que l'évolution rapide des métiers bat son plein, comment maintenir ses compétences à jour ? La question de la formation continue se pose. Pour y répondre, la Belgique introduit le Federal Learning Account (FLA), un outil numérique censé centraliser et simplifier l'accès aux droits à la formation pour les travailleurs et travailleuses. Si l'idée séduit en théorie, elle n'est pas sans provoquer quelques remous, que ce soit du côté des employeur-euses et du gouvernement flamand. Alors, entre promesse d'efficacité et préoccupations administratives, où se situe réellement le FLA ?

Porté par le Service Public Fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale, l'application promet une plateforme centralisée permettant à chaque employé-e de consulter ses droits à la formation tout au long de sa carrière. L'idée est de simplifier l'accès à la formation, qu'elle soit formelle ou informelle, et d'inciter à la mise à jour des compétences.

Le FLA repose sur trois grands axes : un compte pour chaque travailleur-euse, l'enregistrement des données par les entreprises, et le suivi des formations par les organismes compétents. L'outil devrait ainsi alléger la charge administrative des entreprises.

Le déploiement du FLA se fait en deux étapes : après une phase de test en 2024, le système sera généralisé en janvier 2025. Les entreprises avaient jusqu'au 30 novembre pour enregistrer les données nécessaires dans le système.

Cependant, le projet suscite de vives critiques, notamment du côté de la Flandre et auprès des organisations patronales. D'après la Fédération des Entreprises de Belgique, le gouvernement flamand estime que le FLA se concentre trop sur l'aspect administratif (malgré la promesse de départ) et risque de devenir une contrainte pour les entreprises. D'après la FEB, l'outil n'encourage pas suffisamment l'*upskilling* (mise à jour des compétences) et le *reskilling* (reconversion professionnelle). Au contraire, il risquerait de détourner l'attention des formations de qualité.

Face à ces critiques, certains parlementaires flamands plaident pour l'abandon du projet. Une proposition de loi a d'ailleurs été déposée à la Chambre pour en demander la suppression.

Rejoignez la communauté HR & Social de BECI !



EXCONFLICTO : UN CONFLIT POUR UN BIEN

Alors que les conflits sont perçus comme des ruptures ou des obstacles à éviter à tout prix, ExConflictio prend le pari de démontrer qu'avec de l'écoute et de la communication, ils peuvent servir au développement de l'entreprise. Une approche portée par Joëlle Evenepoel qui explique comment une tension peut rimer avec progression.



Et si le conflit n'était pas toujours l'antagoniste de l'histoire ? Joëlle Evenepoel, Secrétaire Générale de la Chambre de Commerce de Bruxelles, tend à le démontrer à travers ExConflictio, une initiative qui se consacre à la résolution de conflits dans le milieu professionnel. « Qu'on le veuille ou non, le conflit fait partie de la vie d'une entreprise », affirme-t-elle. Mais plutôt que de le fuir, il convient de l'aborder de manière proactive. Elle insiste sur le fait que la gestion des litiges ne se limite pas à résoudre un problème immédiat ; il s'agit également d'un processus de renouveau pour l'organisation, tant qu'il y a de la communication et de la compréhension. Mais encore, qu'est-ce qu'un conflit et comment le gérer ?

Trois types de conflits courants

ExConflictio ne se contente pas de résoudre les conflits, mais les structure et les comprend. L'approche se focalise sur trois types de conflits courants dans les entreprises : les tensions en ressources humaines liées au personnel interne, les frictions en matière de permis d'urbanisme et d'environnement, et enfin, les conflits « B2B » (*Business to Business*). La première est la plus fréquente, souvent due à une mauvaise communication ou à des attentes mal gérées au sein des équipes. Quant aux deux derniers, ils surviennent généralement entre partenaires, fournisseur-euses, associé-es ou bailleur-es, souvent sous la pression des exigences commerciales.

La Secrétaire générale compare ces situations à un mariage : « Lorsque nous créons une entreprise et que nous nous associons, tout semble parfait, comme dans un mariage. Puis, on réfléchit et on se pose la question : 'Est-ce qu'on est fait pour travailler ensemble ?' Et lorsque cela ne fonctionne pas, les émotions prennent le dessus et génèrent des tensions. Un peu comme dans un divorce. »

Le paradoxe du conflit

La friction n'est pas forcément l'ennemie que l'on croit : « Le mot conflit n'est qu'un mot, en réalité », insiste Joëlle Evenepoel. Ce qui est considéré comme quelque chose de fondamentalement négatif peut, en fait, devenir une source d'apprentissage. « Si nous pouvions profiter d'un conflit pour ne pas répéter les mêmes erreurs, alors nous avons déjà appris », reprend-elle. Autrement dit, l'enjeu n'est pas d'uniquement le résoudre, mais de le comprendre et de l'utiliser comme un tremplin pour faire évoluer l'entreprise et ses pratiques.

Pour elle, lorsqu'un désaccord intervient en interne, « il faut d'abord travailler le personnel, avant le business. Là, il y a un avantage concurrentiel que les entreprises ne saisissent pas encore très bien. » Joëlle explique : « Si vous deviez faire le choix entre deux entreprises, l'une qui se dirige vers le tribunal en cas de litige et l'autre qui privilégie le dialogue, vous opteriez pour la seconde, n'est-ce pas ? ». La *solution manager* met en avant l'importance de cultiver une approche proactive pour prévenir les conflits.

Entre communication et compréhension

Joëlle note que le conflit n'est pas simplement un face-à-face tendu ou une confrontation, mais qu'il naît souvent d'une mauvaise communication ou d'un manque de transparence entre les parties prenantes. « Ce que j'observe fréquemment, c'est que dès qu'un problème surgit en puissance, il n'est pas traité assez vite », partage la fondatrice d'ExConflictio.

La solution : s'intéresser et comprendre comment fonctionne l'autre, et ne pas chercher à le ou la changer. « C'est très bien que nous soyons différent-es, mais l'importance c'est d'apprendre et d'avoir de l'intérêt pour les autres, car c'est comme cela que nous pouvons détecter plus vite les conflits à la source. ». Cependant, les tensions ne doivent pas nécessairement aboutir à des conflits.

La responsabilité du manager

Les médiateur-ices ou les avocat-es interviennent quand la situation est bloquée. Avant d'en faire appel, les désaccords peuvent, dans la plupart des cas, être résolus en interne. Joëlle conseille aux managers de ne pas se décharger de la responsabilité d'un conflit sur des conseiller-ères externes : « Il faut s'occuper du bien-être de son équipe, même si cela peut prendre du temps. Le personnel est le capital de l'entreprise. » Mais attention, la Secrétaire générale prévient : « Il ne faut pas être autoritaire juste pour avoir de l'autorité. Être chef-fe d'entreprise, ce n'est pas un titre, c'est un verbe. »

Il faut s'occuper du bien-être de son équipe, même si cela peut prendre du temps. Le personnel est le capital de l'entreprise.

Au-delà des tensions, Joëlle évoque la reconnaissance pour éviter la discorde. « Un-e manager ou un-e responsable de ressources humaines doit pouvoir valoriser et reconnaître son personnel », dit-elle, avant de proposer : « Plutôt qu'une évaluation annuelle, ils et elles peuvent organiser des entretiens fréquents avec leurs équipes. C'est une façon de vraiment porter de l'intérêt à ses employé-es. » Ainsi, cela désamorce le stress, car « les gens qui sont surstressés sont souvent plus sensibles à être source de conflits ».

Gérer une personne agressive au téléphone

Et une solution pour un exemple concret, qu'est-ce que ça donne ? Joëlle Evenepoel illustre avec le cas d'une personne agressive au téléphone. Elle partage le conseil de son collègue Francis De Molder, COO de BECI : « Le sourire s'entend au téléphone. » Selon Joëlle, un client qui se sent écouté et respecté se calme souvent plus facilement.

Si l'agressivité persiste, elle recommande de garder son calme et de poser des questions progressivement, sans interrompre la personne : « Laissez-la s'exprimer et montrez de la compréhension. Gardez votre calme, souriez, car cela s'entend également. Ensuite, essayez d'entrer en

communication ». La Secrétaire Générale de la Chambre de Commerce de Bruxelles rappelle qu'il ne faut pas prendre l'agression personnellement, car la plupart du temps, l'interlocuteur-ice n'est pas en colère contre vous, mais contre une situation. « Bien sûr, sans se laisser insulter. Mais cela aussi, c'est une forme de communication », conclut-elle.

En somme, un conflit n'est pas nécessairement négatif, à condition que la communication soit ouverte et que toutes les parties impliquées restent réceptives.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

ExConflictio propose également des capsules vidéos dans lesquelles Joëlle Evenepoel invite des spécialistes dans la cuisine de BECI pour discuter de stratégies de gestion de conflits. Retrouvez les vidéos sur la chaîne YouTube de BECI



EXCONFLICTO

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



Joëlle Evenepoel: van visie tot bemiddeling

Joëlle Evenepoel, Secretaris-Generaal van de Kamer van Koophandel van Brussel, weerspiegelt een rijke en unieke carrière. Ze begon als startersadviseur, beklom de carrière ladder, verzamelde expertise en verantwoordelijkheden, tot ze de leiding overnam van de organisatie die ze van binnen en van buiten kent: "Ik heb de Kamer van Koophandel zien evolueren", vertelt ze.

Joëlle is trots op haar rol en hecht daarnaast veel belang aan beroepsopleiding en onderwijs. Als gedelegeerd bestuurder van CVO Semper, het grootste centrum voor bij- en nascholing in het noorden van Brussel en opgericht door BECI, probeert Joëlle de behoeften van werkgevers en nieuw talent op elkaar af te stemmen. Ze zet zich ook in voor het EPFC, een andere instelling die door BECI werd opgericht.

Hoewel de Secretaris-Generaal juriste van opleiding is, is ze niet iemand die genoeg neemt met het simpelweg toepassen van de regels; ze zoekt vooral naar oplossingen. "Ik zie mezelf meer als een solutions manager dan als iemand die stokken in de wielen steekt", legt ze uit.

Joëlle richtte 25 jaar geleden ook BMediation op, een initiatief gewijd aan bedrijfsbemiddeling, toen het concept nog grotendeels onbekend was. Inmiddels heeft ze Ex-Conflictio gelanceerd, een platform gewijd aan conflictbeheersing en -oplossing op de werkvloer. "Ik heb gemerkt dat onze kmo's niet zoveel aandacht besteden aan preventieve conflictbeheersing als zou moeten," betreurt ze.

Zowel pragmatisch als visionair is Joëlle Evenepoel een sleutelfiguur van BECI, dat ze door de jaren heen heeft ondersteund.

L'aveu de faillite : comment ça fonctionne ?

Chaque année, la faillite touche des milliers d'entreprises en Belgique, selon le SPF Économie. Pourtant, ce n'est pas toujours une fin en soi. D'après la Fédération royale du notariat belge, « une société dissoute peut être déclarée en faillite jusqu'à 6 mois après la clôture de la liquidation. »

Déclarer une faillite, ou un « aveu de faillite », se fait auprès du tribunal de l'entreprise. Cette démarche peut être initiée de manière volontaire, par citation d'un-e créancier-ère ou à l'initiative du ministère public. Une fois la faillite prononcée, un-e curateur-riche est désigné-e pour représenter l'entreprise et gérer les relations avec les créancier-ères.

Pour Wassima Hadi, responsable financière chez BECI, elle conseille de rester actif-ve et transparent-e : « Ne perdez jamais contact avec vos créanciers et créancières. Montrez votre bonne volonté. Et si votre entreprise ne va pas bien, ne culpabilisez pas. Vous êtes bien plus capables que vous ne le pensez. On ne perd jamais, on apprend et on progresse. »

Pour y voir plus clair, BECI organise un atelier en ligne, le 9 décembre sur « Comment bien réussir votre faillite ». Parce que cela peut arriver à tout le monde, inscrivez-vous dès maintenant.



L'outplacement avec Partena Professional

L'outplacement ou le « reclassement professionnel » est une démarche gagnant-gagnant : il aide les salarié-es licencié-es à se réinsérer et trouver un nouvel emploi, tout en permettant aux entreprises de démontrer leur responsabilité sociale. Depuis 2014, la loi impose aux employeur-euses d'offrir cet accompagnement à tou-ttes les travailleurs et travailleuses licencié-es, peu importe leur âge, avec un délai de préavis d'au moins 30 semaines.

Partena Professional, en partenariat avec Travvant, spécialisé dans le reclassement professionnel, propose aux entreprises des programmes d'outplacement sur mesure. Ils incluent des conseils, du coaching et des formations pour accompagner la reconversion professionnelle ou la création d'activité.

Que ce soit pour retrouver un emploi, se réorienter ou lancer une activité indépendante, Partena Professional offre un soutien complet, en collaboration avec des partenaires tels que la VDAB (Flandre), Actiris (Bruxelles) et le Forem (Wallonie). Plus de 65 consultants certifié-es, réparti-es sur tout le territoire belge, assurent cet accompagnement.

Saviez-vous que Partena Professional accompagne aussi la création d'entreprise, Avenue Louise 500 à Bruxelles ?



Moving forward together.

Un bancassureur qui se bouge pour une ville qui bouge.

Passons au plan



16 | CED

LES OUTILS DE BECI POUR RELANCER VOTRE ENTREPRISE

● ● ●

En croissance ou en difficulté, chaque entreprise mérite des outils adaptés pour avancer. BECI propose des ressources pour accompagner les entrepreneur·es à évaluer et relancer leur activité.

Savoir où en est son entreprise et faire le point permet de rester compétitif et d'éviter les écueils. BECI l'a bien compris et propose une boîte à outils pour évaluer, anticiper et relancer les activités des entreprises bruxelloises. Le Pimento Map, la plateforme Carbon, ... autant de ressources pour affiner sa stratégie ou identifier son *business model*.

La boîte à outils des entreprises bruxelloises

Pour mieux comprendre et anticiper les besoins de l'entreprise, BECI offre plusieurs outils (voir QR code en bas d'article) permettant de mesurer la santé de la boîte. Le Pimento Map, par exemple, est un outil interactif disponible en 9 langues, qui aide les entrepreneur·es à vérifier la maturité de leur *business model*. Il fournit une vue d'ensemble des forces et des faiblesses de l'activité et suggère des pistes d'amélioration concrètes et personnalisées.

Pour une analyse encore plus ciblée, le « Formulaire de diagnostic préventif » évalue la situation de l'entreprise. En répondant au questionnaire, les dirigeant·es peuvent identifier les zones de tension ou les risques potentiels, et recevoir un premier bilan. La « Plateforme Carbon », elle, propose un service juridique gratuit, afin de créer des documents légaux.

Les expert·es au service des entreprises

Les spécialistes de BECI sont également prêt·es à soutenir les entrepreneur·es. Qu'il s'agisse de questions juridiques, de gestion ou de stratégie, la plateforme d'expert·es permet de trouver rapidement le bon ou la bonne interlocuteur·ice.

En complément, « Ex-conflicto » se consacre à la prévention et à la résolution des conflits. Avec une approche professionnelle, ce service de médiation encourage un climat de travail sain et productif, en intervenant dans les désaccords au sein de l'entreprise.

En parallèle, BECI organise régulièrement des événements et formations pour accompagner les entreprises en difficulté. Rendez-vous le 10 décembre pour l'atelier « Diagnostiquez et relancez votre entreprise », pour celles et ceux qui souhaitent redynamiser leur activité.



■ Era BALAJ
eba@beci.be



Tous les outils sont disponibles ici

Besoin d'aide pour votre entreprise ? Le call-center est accessible du lundi au vendredi de 7 h à 22 h au 02.533.40.90 ou par mail : ced@beci.be.

Partena
PROFESSIONAL

Ne soyez pas indépendant.
Devenez indépendant
en moins de 5 minutes.

Grâce à la
FASTLANE
de Partena

Prêt à lancer votre entreprise individuelle ?

Commencez en ligne avec la Fastlane et remplissez rapidement toutes les formalités.

- Inscription à la Banque Carrefour des Entreprises
- Inscription à la TVA
- Affiliation à notre Caisse d'Assurances sociales pour indépendant
- 105,5 € de frais tout compris
- 5 minutes de votre temps

Plus d'infos ?

Contactez-nous via www.partena-professional.be

WHAT KIND OF ENTREPRENEUR ARE YOU ?

Every entrepreneur has their own style, methods and vision. Take this quiz to find out what kind of entrepreneur you are, and maybe even what that says about your ambitions and the way you go about your projects. Ready to find out more about yourself? Here we go!

1 When a new idea crosses your mind, you...

- Immediately start sketching out a concrete plan of action, even if you don't have all the information yet.
- Discuss it with those around you to see what they think, then let the idea mature a little more before taking action.
- Wait until the situation is perfect, and maybe even a little longer... just to be sure.
- Take notes and leave yourself a little time to think about it before going for it. It's important to choose the right moment.

2 You encounter an obstacle in your project, you...

- Always find a solution, even if it means changing course. Failure is not an option.
- Take a step back to analyse the situation, consult your partners and look for alternatives.
- Ask yourself why you're stuck. You need to pause and reflect.
- Question the situation, and talk to your network to get back on the right track.

3 When it comes to taking risks, you...

- Don't hesitate to jump into the unknown, convinced that the opportunity is worth it.
- Take the time to weigh up the pros and cons, but you often end up taking the leap.
- Take a calculated risk, making sure you can get out of it without too many consequences.
- Think long and hard before taking any decision, seeking guarantees wherever possible.

4 Your ideal team?

- A group of dynamic, independent people who can take the initiative.
- A diverse group where complementary talents support each other, each with their own speciality.
- A small team where everyone knows their role perfectly and where trust is key.
- A close-knit team, smaller but very close, with a strong bond between members.

5 How would you describe yourself during a pitch?

- Passionate, direct and self-confident, I get straight to the point.
- Engaging and a good listener, I adapt to my audience and provide concrete information.
- Calm and thoughtful, I prefer to lay the foundations for a discussion before convincing.
- Enthusiastic and optimistic, I like to inspire people to join in the adventure.

6 If you could choose one quality for your project, it would be...

- Resilience - you have to be ready to recover, whatever happens.
- Innovation - staying at the cutting edge and turning challenges into opportunities.
- Solidity - building solid, lasting foundations.
- Flexibility - knowing how to adapt to market needs and changes.

Results

If the majority of your answers are a: The bold entrepreneur
You're the one who goes for it! Risk is your playground, and obstacles never hold you back for long. You have the ability to make quick decisions and take action without waiting for everything to be perfect. You firmly believe that action generates results, and you know that every mistake is a lesson. You have the audacity to go where others hesitate.

If the majority of your answers are b: The strategic entrepreneur
For you, preparation is key. You take the time to think things through, to surround yourself with the right people, and you analyse every situation before taking action. You're not the type to rush headfirst into things, but your methodical approach enables you to build solid projects. When you take the leap, you've already considered all the options.

If the majority of your answers are c: The pragmatic entrepreneur
You're one of those people who prefers security, but you know when to take calculated risks. You manage your business in a stable and considered way, preferring to move forward gradually rather than turning everything upside down. Your approach is based on experience and careful management, but always with the will to succeed.

If the majority of your answers are d: The adaptable entrepreneur
You know how to adapt to every situation and you like to maintain a certain flexibility in your work. You like to be able to adjust your strategies according to circumstances, while remaining true to your values. In an ever-changing world, you're an entrepreneur who can turn change into strength.

In conclusion

No matter what kind of entrepreneur you are, the important thing is to be true to yourself and to develop your project with passion and determination. Every path is different, and

that's what makes the entrepreneurial adventure so exciting! And to help you on your way, BECI is here to support you! Visit our website:



Maak kennis met Margaux Baert, de paper artist, tijdens de Good Morning 500

Tijdens de Good Morning 500, een wekelijks ontbijt georganiseerd door BECI, maakten we kennis met Margaux Baert, paper artist en craft designer. Ze is lid van BECI en maakt deel uit van de ESG-Community. Sinds ze voor het eerst de deur van het gebouw aan de Louizalaan 500 opende, komt ze er regelmatig terug!

"Ik vond de sfeer geweldig! Voor ik mijn dag in het atelier begin, ga ik graag langs om andere zelfstandigen te ontmoeten en met hen te spreken over onderwerpen zoals management of zelfs administratieve kwesties. Soms heb je advies nodig over facturatie voor het buitenland. Als kunstenaar is het frustrerend om zoveel tijd aan administratie te besteden, omdat dat niet tot onze kernactiviteiten behoort. Bij BECI worden we altijd op een vriendelijke en ondersteunende manier geholpen."

Het BECI-team bezocht het atelier van Margaux om haar werk van dichtbij te ontdekken.

→ https://www.beci.be/nl_BE/blog/beci-community-99/margaux-baert-papier-in-al-zijn-vormen-4257

Offre d'emploi

BECI cherche / zoekt / is looking for « Finance superwoman ou superman »

La finance est votre passion ?

Vous rêvez d'une entreprise où vos compétences sont valorisées et mises au service d'une multitude de projets stimulants ?

BECI est à la recherche de son/sa futur-e Financial Manager !

Plus d'info → envoyez un mail à cco@beci.be

Hebt u een passie voor financiën?

Droomt u van een bedrijf waar uw vaardigheden gewaardeerd worden en ingezet worden voor tal van stimulerende projecten?

BECI is op zoek naar zijn toekomstige Financial Manager!

Meer info → stuur een mail naar cco@beci.be

Is finance your passion?

Do you dream of a company where your skills are valued and put to use in a multitude of stimulating projects?

BECI is looking for its future Financial Manager!

More info → send an e-mail to cco@beci.be



ENVIE D'INSTALLER VOTRE PROJET COMMERCIAL SUR LE TERRITOIRE DE LA VILLE DE BRUXELLES ?

CONTACTEZ-NOUS !

Entreprendre Bruxelles **accompagne votre projet** commercial, **le soutient** et veille à **l'attractivité des quartiers commerçants** sur le territoire de la Ville de Bruxelles.

Ce que nous faisons :

PROMOTION ET SOUTIEN

- Nous concevons et réalisons des **campagnes d'animation**, de **promotion** et de **soutien** adaptées à **l'identité** des quartiers commerçants.
- Nous assistons les **associations de commerçants** dans l'élaboration et la gestion de **projets**.

TAPIS ROUGE

- Nous vous aiguillons dans vos **démarches administratives** tant auprès de la Ville qu'auprès de la Région.
- Nous facilitons **l'accès à l'information** auprès des administrations compétentes.
- Nous vous conseillons dans votre **stratégie** et dans vos **projets de développement**, en tant que nouveau commerçant ou commerçant déjà installé.

DÉMARCHAGE

- Nous accompagnons les **propriétaires** de baux commerciaux pour la **recherche d'occupants**.
- Nous vous **mettons en contact avec les propriétaires publics** ou privés de cellules commerciales.



ENTREPRENDRE
LONDERNEMEN

Nous sommes à votre disposition !

02 768 10 13 | info@entreprendrebruxelles.be
44 rue d'Arenberg, 1000 Bruxelles

Suivez-vous sur :

@entreprendre.bruxelles | @localguide.brussels
 entreprendrebruxelles.be | localguide.brussels



BOOSTING THE IMPACT OF SMES



Mette Lykke Nielsen de Lykke Advice

Mette Lykke Nielsen founded Brussels lobbying agency Lykke Advice in 2016. Today she heads a four-person team helping small and medium-sized enterprises access decision-makers inside the EU to influence future policy. With the new

European Commission taking office this year, we asked Mette to explain what Lykke does, and who benefits.

"Politicians often say they want to help SMEs drive innovation and achieve good economic results. But studies have shown that although the legislation often has a significant impact on SMEs, their views aren't taken into account when laws are drawn up," Mette explains. In part, she says, this is because SMEs don't engage directly with the EU. Instead, they content themselves with membership of their national umbrella associations, assuming this is the most effective way to influence policy and raise awareness of their issues.

What kinds of sectors and companies do you work with?

"Sectors such as energy, healthcare, fashion, agriculture. Our clients are primarily established SMEs with a presence in one or two countries that are looking to expand further. But our clients tend not to come to us – instead we have to cold canvas suitable companies. We'll contact them and say 'This is happening, and it's going to have an impact on you. But we think we can help you make a difference'. We understand that companies often have to make the choice between investing in markets and getting involved in politics. And the EU bubble can be very opaque to those on the outside. But what many SMEs don't realise is that they truly can have an impact. We help them to understand and influence policy and to raise awareness of issues affecting their industries."

But can SMEs really gain access to EU politicians?

"Actually politicians are always happy to meet SMEs. Partly because they are less controversial than big companies,

especially in sectors like pharmaceuticals, for example. But also because SMEs can offer genuine help through concrete input to legislation or for driving innovation – which has become even more invaluable since the COVID-19 crisis and the start of the conflict in Ukraine. So representatives of SMEs are in demand as speakers or for expert input to hearings or expert groups.

And we help them appreciate that if they suggest an amendment to the legislation, they have as much chance of getting an MEP to put it forward as a big company does. They might then get funding, avoid the harm to their business that would have otherwise been caused by the legislation or gain some other advantage. This is especially useful to innovative companies within sectors such as energy. By definition, innovators are doing things that existing legislation doesn't address. If you're too different you won't fit in the box."

And what about the future?

"The Draghi report, written by former ECB chief Mario Draghi and published in September 2024, is going to be very important for the future of competition in Europe. This is a 400-page report, and obviously it contains many recommendations. But one of its key arguments is that SMEs are the backbone of European productivity, and that they need to be given a bigger place in the EU ecosystem. So the influence of SMEs is only going to increase."



■ Jane DAVIS



Maak kennis met Mariana Scripnic, exportadviseur bij BECI

Mariana Scripnic begon in augustus 2022 bij BECI als adviseur exportformaliteiten. Sindsdien vergemakkelijkt ze douaneprocedures voor Brusselse bedrijven die internationaal willen uitbreiden.

In opdracht van de Federale Overheidsdienst (FOD) Economie is zij ook bevoegd om de nodige exportdocumenten te legaliseren. Dagelijks behandelen Mariana en haar team duizenden aanvragen voor certificaten van oorsprong en ATA-carnets. Deze documenten bevestigen de oorsprong van een product en vergemakkelijken de tijdelijke export van professionele apparatuur, waardoor de douaneprocedures voor bedrijven vlotter verlopen.

Maar daar stopt haar rol niet. Mariana is ook adviseur binnen het Enterprise Europe Network (EEN), een netwerk dat bedrijven helpt om zich te ontwikkelen op de Europese en internationale markt.

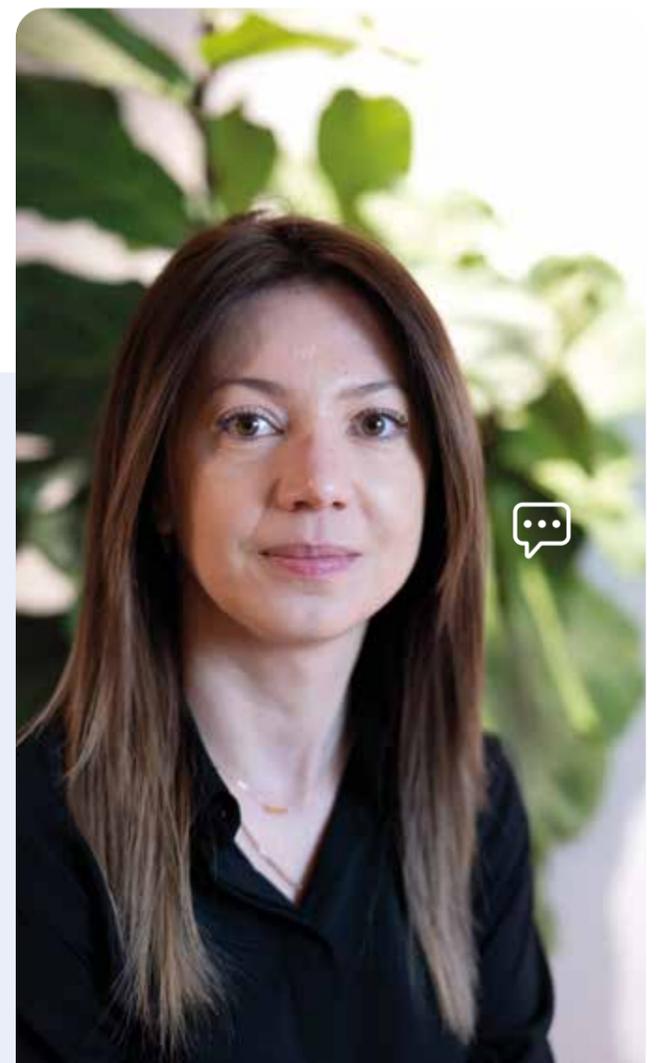
Dankzij haar talenkennis in het Frans, Engels, Nederlands, Russisch en Roemeens kan ze voldoen aan de behoeften van een gevarieerd klantenbestand.

Voor vragen over certificaten van oorsprong of ATA-carnets kunt u contact opnemen met Mariana via: msc@beci.be.

BECI ondersteunt u bij al uw administratieve exportprocedures. Voor meer informatie, scan de QR-code:



Infos





GREEN DEAL : DU VERT FONCÉ AU VERT CLAIR ?

Protection de son industrie, souveraineté alimentaire, défense... De nouvelles priorités stratégiques européennes semblent reléguer les ambitions du pacte vert au second plan. Mais jusqu'à quel point ?

C'est avec des ambitions écologiques bien différentes d'il y a cinq ans qu'Ursula von der Leyen vient d'entamer son deuxième mandat de Présidente de la Commission Européenne. En 2019, le Pacte Vert se voulait une réponse ambitieuse et sans précédent à la crise écologique. Avec pour objectif principal d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, il devait faire de l'Europe le leader mondial de la transition écologique.

Depuis, plusieurs vents contraires se sont levés à travers le continent, des manifestations agricoles aux craintes de déclassement exprimées par l'industrie européenne. Au point d'amener plusieurs chefs d'états membres à appeler à une pause dans le déploiement du Green Deal.

Un changement d'atmosphère qui s'est aussi traduit dans les urnes à l'été passé. Avec une nouvelle majorité parlementaire qui penche plus à droite et où les verts ont perdu des sièges, l'élan originel serait-il aujourd'hui brisé pour de bon ? Lors de son premier discours d'investiture face aux parlementaires européens, Ursula von der Leyen s'est attachée à remettre le volet industriel au centre du jeu, annonçant « un nouveau pacte pour une industrie propre », qui doit permettre d'accélérer la décarbonation de l'industrie et de l'énergie. Elle comptera aussi sur sa première vice-présidente exécutive, Teresa Ribera, chargée d'une « transition propre, juste et compétitive ». Animée par des convictions environnementales fortes, cette dernière aura pour mission de coordonner la politique communautaire dans ce domaine. En attendant de découvrir en détail les mesures que contiendra ce nouveau pacte, on décrypte quelques un des enjeux avec Thomas Tindemans, Chairman au sein de Hill & Knowlton / Burson.



Thomas Tindemans

These delegations that visited BECI

BECI regularly welcomes international delegations. As the Brussels Chamber of Commerce for over 300 years, it has cultivated partnerships with foreign countries, facilitating the export and import of goods and services, as well as business expansion. By reinforcing its role as a trade hub, BECI has hosted delegations from Romania, Egypt, and China over the past four months.

New opportunities with Romania, Egypt, and China

Romania ranks among Belgium's strategic trade partners, standing as the 10th largest exporter and the 11th largest importer. Belgian companies find numerous growth opportunities there. During his visit, Stefan M. Sima, Minister Counsellor at the Romanian Embassy, stated, "We can be proud of the strong relationship we have maintained with Belgium for so many years, and we hope to continue developing together."

The visit of the Egyptian Minister of Economy to BECI paved the way for collaborations between Belgium and Egypt, focusing on sectors that benefit both countries' economies. The Chinese delegation emphasized the strengthening of Belgian-Chinese ties, highlighting opportunities for Chinese companies looking to explore the Belgian market.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

A quoi répond le nouveau pacte annoncé par Ursula von der Leyen ?

Au départ, le green deal portait, afin d'atteindre ses objectifs, l'espoir d'une transformation industrielle qui allait permettre à l'Europe, moyennant investissements, de développer une industrie de pointe très compétitive tout en modérant les effets du changement politique. Cinq ans plus tard, les critiques portent surtout sur le fait que la partie « green » - propositions, but à atteindre et législation CO₂ - est actée, mais que la partie « deal » reste pour le moins inachevée. C'est sur ce constat que Mario Draghi a fondé son récent rapport à la Commission, qui plaide pour un investissement massif dans les secteurs d'avenir.

La révision du règlement REACH sur les produits chimiques, puis la loi anti-déforestation ont toutes deux été reportés, entre autres reculs... Ceux-ci annoncent-ils la fin du Green Deal ?

Lors des auditions des candidats commissaires, je n'ai entendu personne - à part à l'extrême droite - remettre en cause les buts et législations déjà adoptées. C'est plutôt du coût d'une non - action dont on parle aujourd'hui. Ces reports ne doivent pas être vus comme des arrêts définitifs, mais comme des accommodements. Ils émanent du caractère démocratique des institutions, où les états et le parlement ont un poids et où les majorités changent. Enfin, même si les deux textes que vous évoquez sont importants, d'autres - actés - le sont plus encore. Notamment à la taxonomie, le système de classification permettant d'évaluer leur durabilité d'une société ou d'un investissement.

Comment le Green Deal entre-t-il en tension avec de nouvelles priorités ou contingences européennes ?

On a beaucoup légiféré sous la mandature précédente. Les mesures doivent maintenant être transposés par des Etats

aux ressources limitées, avec un vrai risque de blocage. Idem pour les entreprises. La déclaration d'Anvers (ndlr : plaidoyer signé par 70 CEOs de grands groupes européens) évoque une surréglementation qui étouffe. Un autre exemple est le secteur de l'armement, que la taxonomie exclut de l'accès au financement par les grands fonds institutionnels. Et ce à l'heure où les questions de défense, et donc de financement de cette industrie remontent à l'agenda.

L'UE a-t-elle été suffisamment réactive à la nouvelle réalité post-Ukraine ? Les entreprises ont-elles assez fait entendre leur voix ?

Imprévisibles, les conséquences de l'invasion ont pris tout le monde de court. Jusque-là, le gaz russe était le bienvenu ! Ceci dit, les entreprises peinent souvent dans leur capacité à relayer, tant au niveau européen que des Etats membres, les effets secondaires négatifs qu'une loi peut engendrer lorsqu'elle entre en vigueur.

Teresa Ribera devra collaborer avec plusieurs autres commissaires en charge de la stratégie industrielle, du climat, de l'environnement et autres. Cela va-t-il compliquer sa tâche ?

Pas forcément. Mme van der Leyen poursuit ici sa méthodologie, qui consiste à fixer un nombre limité de priorités « parapluies » sous lesquelles beaucoup de mesures peuvent être initiées. Aux vice-présidents de faire coopérer les commissaires pour s'assurer que ces parapluies restent intacts.

■ Philippe BECO
pb@beci.be



Stefan M. Sima, Minister Counsellor at the Romanian Embassy.



The Chinese delegation visited BECI on October 22, 2024.



Romanian delegation on 23rd October 2024



The Egyptian Minister of Economy at BECI on October 16, 2024.

Rejoignez la communauté International !





Vous êtes actif dans le secteur de la logistique à Bruxelles ?

Rejoignez les pionniers de la logistique urbaine basses émissions à Bruxelles !

Votre entreprise est active dans le secteur de la logistique à Bruxelles ? Vous transportez ou faites transporter régulièrement des marchandises dans la Région ? Et vous souhaitez réduire votre impact environnemental en vous engageant de manière concrète ? Rejoignez le Green Deal Logistique urbaine basses émissions ! Vous intégrerez une communauté de précurseurs de la logistique de demain, et serez au mieux préparés pour faire face aux réglementations à venir.

Dans le cadre de la stratégie régionale de transition économique Shifting Economy, **la Région bruxelloise lance la seconde édition du Green Deal logistique urbaine**, une alliance public-privé visant à accélérer la transition du secteur de la logistique vers une mobilité moins polluante. Des acteurs publics et privés de toute taille et de secteurs différents s'engagent, ensemble, à mettre en œuvre des mesures ambitieuses dans ce domaine.

Les avantages pour votre entreprise :

- Vous préparer aux exigences des réglementations actuelles et à venir
- Rester au courant des dernières initiatives
- Identifier les opportunités de soutien financier
- Rejoindre une communauté engagée et soutenante
- Faire rayonner vos réalisations
- Bénéficier de la mise en réseau et de l'expérience des signataires

Rejoignez le Green Deal Logistique urbaine !

Votre entreprise est active dans le secteur de la logistique à Bruxelles et vous souhaitez réduire l'impact environnemental de vos activités ?

Remplissez le formulaire pour entrer en contact avec un de nos experts !



« Nous participons au Green Deal parce que nous sommes convaincus que les solutions logistiques que nous proposons ont un impact positif significatif sur le climat, la mobilité et la qualité de vie dans la ville. Nous pensons que ces initiatives méritent d'être imitées. »

Mark Goosenaerts

CCO de Shipit,
membre du Green Deal 2022-2025





PRENEZ UNE LONGUEUR D'AVANCE

PROGRAMME JANV - JUIN 2025

FORMEZ VOS ÉQUIPES AUX TECHNIQUES DU BÂTIMENT DURABLE EN RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SÉMINAIRES

- **07/02**: Pathologies du bâtiment: du diagnostic aux solutions
- **21/03**: Exemples inspirants de rénovations de bâtiments publics
- **25/04**: Construire Demain: les nouveaux défis des métiers de la construction
- **23/05**: Agir par quartier pour la transition énergétique et une ville durable

FORMATIONS · 1 À 4 JOURS

- Les exigences PEB en rénovation - 3j
- Isolation de la façade à rue - 2j
- Installations techniques en rénovation unifamiliale - 2j
- Rénovation des copropriétés - 2j
- Energie: principes fondamentaux - 2j
- Gestion de l'énergie (responsable énergie) - 3j
- Régulation des bâtiments - 3j
- Gestion des surchauffes estivales - 2j
- Chauffage et eau chaude sanitaire - 4j
- Ventilation - 3j
- Énergies renouvelables - 2j
- Pompe à chaleur - 3j
- Economie circulaire: principes fondamentaux - 2j
- Economie circulaire: réemploi - 2j
- Gestion des eaux pluviales - 3j
- Acoustique - 2j

Découvrez les sujets des formations
du 1^{er} semestre 2025 sur notre site web!

50 €/JOUR



Consultez aussi:

FACILITATEUR BÂTIMENT DURABLE

Le helpdesk professionnel gratuit pour vos projets
en Région de Bruxelles-Capitale:

0800 85 775 · facilitateur@environnement.brussels

GUIDE BÂTIMENT DURABLE

Le site de référence d'aide à la conception:

www.guidebatimentdurable.brussels

INFOS ET INSCRIPTION : WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS/FORMATIONSBATIDURABLE

THE SNCB MOBILITY PACK: THE JOURNEY THAT BRINGS YOU BACK

With the Mobility Pack, SNCB offers companies a way to simplify the mobility of their employees and ease the management of their daily commute. A practical and flexible solution, but what else?



© Site web Belgian Train <https://www.belgiantrain.be/>

In September, Jihane Annane, Executive Director of Corporate Communication & Public Affairs at SNCB, shared with BECI: "Employees from many companies can benefit from the 'third-party payment' system." Under this system, the employer covers part of the train subscriptions for their employees, and the legal employer contribution has recently increased from 56% to 71.8%. To go even further, SNCB offers the "Mobility Pack": a solution where, if the private company covers 80%, the government takes care of the rest, allowing employees to travel for free. But what does the Mobility Pack actually offer?

A better management and tax benefits

Primarily intended for private companies, the Mobility Pack covers up to 80% of the transport subscriptions for

employees commuting to work. Thanks to the "Business Portal", an online platform, employers can manage their staff's commuting. For companies, this means less paperwork, fewer reimbursement calculations, and precise tracking of expenses for each team member.

In addition to reducing administrative burdens, the Mobility Pack offers tax advantages for companies: the employer's contribution is exempt from social security charges, fully deductible, and VAT is reclaimable.

A door-to-door mobility

The Mobility Pack is modular: it includes standard or flexible commuting subscriptions that are compatible with local networks (STIB, TEC, De Lijn), enabling seamless door-to-door travel. For occasional trips, Business e-tickets can be ordered online and billed centrally.

A hybrid alternative is also available for those using a company car. With the "Railease" option, employees can switch between their car and the train according to their needs. A SNCB parking subscription is also part of the offer for employees combining both modes of transport, allowing them to park near the station.

A step towards sustainable mobility

Choosing the train also means reducing the company's ecological footprint. A study by the Société Nationale des

Chemins de fer Belges (the National Railway Company of Belgium) shows that trains emit up to 20 times less CO₂ than cars, making it one of the most environmentally friendly transportation options.

The SNCB's B2B mobility service also notes that train travel is perceived as less stressful, contributing to higher employee satisfaction and productivity. Furthermore, it indicates that by offering free commuting, companies position themselves favourably in the job market, enhancing talent retention and reducing absenteeism.

In conclusion, the Mobility Pack means less administrative hassle, savings for the company, a stronger image as a responsible employer, and a contribution to sustainable mobility.

For more information or to request the Mobility Pack, contact SNCB's Mobility Advisors at business@belgiantrain.be or visit www.belgiantrain.be/fr/mobility-for-business/mobility-pack.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

↪ A venir chez BECI |

Une formation sur l'IA générative avec BeCode

BECI et BeCode, désormais partenaires, lancent une série de formations sur l'intelligence artificielle et la cybersécurité, avec une première session le 4 décembre à l'Avenue Louise 500. Cette journée de formation pratique est conçue pour les dirigeant·es et managers souhaitant découvrir comment l'IA peut transformer leur entreprise. De l'utilisation de Microsoft 365 Copilot à l'exploration des enjeux éthiques de l'IA, cette formation propose des outils concrets et des études de cas pour intégrer rapidement ces technologies. Accessible sans prérequis, l'événement se déroulera en anglais et sera dispensé par Louis de Viron, Responsable Tech & Pédagogie chez BeCode. Rendez-vous sur notre agenda pour réserver votre place.



Le permis d'urbanisme : la dernière actu !

Avant d'ouvrir un commerce ou un espace de travail pour votre entreprise, assurez-vous d'avoir un permis d'urbanisme et d'environnement conforme. Ce document vous autorise à effectuer des travaux de construction et/ou de rénovation en toute légalité. Pourtant, les réglementations changent et évoluent, et s'adapter aux nouveautés vous évite les mauvaises surprises. Récemment, une nouvelle législation a modifié les règles en vigueur, ce qui pourrait affecter votre entreprise. En partenariat avec Hub.brussels, BECI vous invite à une séance d'information le 13 décembre pour vous aider à comprendre ces changements et à anticiper leur impact. Ingrid Everarts, Christine Hendrickx et Inès Quoidbach, conseillères urbanisme et environnement chez Hub.brussels, seront présentes pour répondre à toutes vos questions. Elles vous attendent le 13 décembre. Inscrivez-vous dès maintenant !



Troisième édition du Chambers Export Day

Avec 41 Chambres de Commerce belgo-luxembourgeoises réparties dans le monde, les entreprises belges disposent d'un réseau solide pour représenter leurs intérêts à l'étranger. Le 5 décembre, à l'occasion de la troisième édition du Chambers Export Day, BECI et Belgian Chambers vous invitent à rencontrer leurs représentant·es. En tant qu'entrepreneur·es, il s'agit d'une opportunité pour vous de développer vos activités à l'international, d'exporter et/ou d'investir dans de nouveaux marchés. À travers des entretiens en ligne via la plateforme Conversation Starter, vous pourrez échanger directement sur vos projets et obtenir des informations stratégiques selon les pays que vous ciblez. Plus d'informations ici :



Formation à la cybersécurité avec BeCode !

Les formations BeCode et BECI se poursuivent à l'Avenue Louise 500. Ainsi le note le CEO Thierry Geerts : « Il n'y a pas de digitalisation sans sécurité », et c'est précisément là qu'intervient la cybersécurité. Le 11 décembre, une journée de formation pratique dédiée à la cybersécurité est organisée pour les dirigeant·es, managers et consultant·es de PME, tous secteurs confondus. Au cours de cette journée, les participant·es apprendront à

protéger leurs entreprises contre les (cyber)menaces numériques et à sécuriser leurs données. L'événement, dispensé en anglais, sera animé par Louis de Viron, Responsable Tech & Pédagogie chez BeCode, spécialisé dans l'intelligence artificielle et l'éducation numérique. De 9h à 17h, participez et inscrivez-vous dès aujourd'hui !



Forest National comme vous ne l'avez jamais vu !

L'endroit idéal pour nouer de nouveaux contacts
et renforcer l'esprit d'équipe.

Notre be•at VIP Experience vous offre, à vous et à vos clients,
une expérience exclusive qui va au-delà de l'événement même.

Recevez vos invités avec style, créez des souvenirs inoubliables et renforcez
vos relations d'affaires dans la salle la plus emblématique du pays.

Profitez d'un moment hors du temps avec vos invités,
pendant que nous nous occupons de tout. Chaque
aspect de la be•at VIP Experience est pris en charge
dans les moindres détails :

- Parking
- Vestiaire surveillé
- Accueil avec réception
- Accès au Village VIP avant et après l'événement
- Délices culinaires
- Une sélection de boissons premium
- Places dans la première catégorie de prix



Faites de votre prochain événement
professionnel un succès avec la be•at
VIP Experience à Forest National !
Contactez-nous dès aujourd'hui.

Tel. 03 400 69 70

E-mail. houda.dourhi@beatvenues.be